

● LOUISA HANOUNE QUALIFIE LE PROJET DE CODE DU TRAVAIL DE «MOYENÂGEUX» ET MENACE

«La grève générale si..»

● *Moyenâgeux, déclarant la guerre aux travailleurs et non amendable. Autant de qualificatifs choisis par Louisa Hanoune pour décrire l'avant-projet de loi portant code du travail. Un texte contre lequel, promet-elle, une grande mobilisation sera organisée avec le soutien de l'UGTA. Le recours à la grève générale n'est pas exclu.*

PAGE 3



● IL ANNONCE UN DÉBAT SUR L'INFORMEL EN OCTOBRE

Benyounès compte introduire les licences d'importation

Le gouvernement prévoit l'introduction des licences d'importation, indique le ministre du Commerce, soucieux de faciliter l'acte d'importation, et qui annonce la tenue, à la mi-octobre 2014, d'un débat sur l'informel.

PAGE 4



● LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU FLN À L'ADRESSE DES MILITANTS :

«Ne comptez pas sur Saâdani»

«Ne comptez pas sur moi car ceux qui comptent sur Saâdani deviendront inévitablement des orphelins et ne demeureront que ceux qui auront fait montre de fidélité au parti», soutenait hier le secrétaire général du FLN.

PAGE 3



● LES ÉTUDES ONT DÉJÀ ÉTÉ LANCÉES

Le train pour les déchets ménagers

● *Le ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement envisage de transporter les déchets par voie ferroviaire. Confiée à des experts allemands, l'étude sera fin prête en octobre prochain.*

PAGE 5



Photos : DR

**Le frère Belkhadem,
un non-événement**

Saâdani boit du petit-lait, et le clame à la cantonade. Le monde entier entend qu'il est parvenu à se débarrasser de son pernicieux rival, le frère Belkhadem. La planète, d'un pôle à l'autre, décèle ses cris de joie de vainqueur d'un bras de fer qui aurait pu très bien finir en faveur du frère Belkhadem. Ce dernier a adopté la mauvaise stratégie. Au lieu de se concentrer sur son challenger, il a commis le mauvais goût de tenter de déstabiliser l'arbitre lui-même. Il se voyait bien à sa place. Pas de chance, ce dernier a réagi de façon foudroyante. «Une décision du président de la République ne se discute pas», commente au premier degré le vainqueur, bras levé. Et il ajoute, à peine ironique, que l'événement considérable de la destitution du dauphin (ou de l'un des dauphins, Bouteflika nommant, à vue d'œil, et dégommant les dauphins selon la météo d'une humeur indéchiffrable) «n'est pas un événement». Il a quelque part raison : ce n'est pas lui, Saâdani, qui a eu son adversaire, mais l'arbitre. Battu par communiqué. Peut-on rêver meilleur non-événement ?

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Un parti pour Aboudjerra

Après avoir tenté de manœuvrer en vue de prendre en main le MSP, Aboudjerra Soltani aurait finalement opté pour la création de son propre parti. C'est ce que révèlent des sources très bien informées qui précisent que Aboudjerra Soltani travaille en étroite collaboration avec l'ex-numéro 2 du parti TAJ, Ahmed Latifi qui avait, lui aussi, pris ses distances avec Amar Ghoul.

**Alger déçoit le chef de l'armée française**

Le général d'armée Pierre de Villiers, chef d'état-major des armées françaises, est retourné extrêmement déçu de sa visite en Algérie du 13 au 15 septembre derniers. Selon une source très bien informée, les autorités algériennes lui ont signifié clairement leur refus de voir l'Algérie prendre part à une intervention militaire en Libye.



Une position qui lui avait été transmise via Abdelkader Messahel, le ministre délégué aux Affaires maghrébines et africaines, seul responsable civil à avoir reçu l'invité français. Contrairement aux habitudes.

Les «concertations» de Gourcuff

Une première dans les annales du football algérien ! A défaut d'un collègue technique national ou d'une DTN active, c'est le sélectionneur des A, le Français Christian Gourcuff, qui a le beau rôle d'initier les entraîneurs des clubs de ligue 1. Aussi, l'ancien entraîneur des Merlus accueillera au CTN de la FAF, à Sidi Moussa, des équipes de l'élite. Une rencontre de concertation, prévue dimanche prochain, à laquelle Gourcuff veut voir présents des entraîneurs en chef. Pas leurs assistants...

**Hanoune préfère les allusions**

Habituée à ne pas ménager les uns et les autres lors de ses sorties médiatiques, Louisa Hanoune a fait preuve de réserve en répondant à une question relative au départ de Zerguine de Sonatrach lié, selon la secrétaire générale du PT, à des pressions exercées par un entrepreneur. En dépit de l'insistance des journalistes, Hanoune s'est refusée à livrer son nom sous prétexte que cela ne convenait pas à son rang.

**Un jour, un sondage**

Êtes-vous pour une coalition internationale contre l'EI comme le veulent les États-Unis ?

OUI NON Sans opinion

Êtes-vous pour la régularisation des réfugiés subsahariens en Algérie ?

Résultat sondage

OUI : 37,74% NON : 57,89% S. opinion : 4,37%

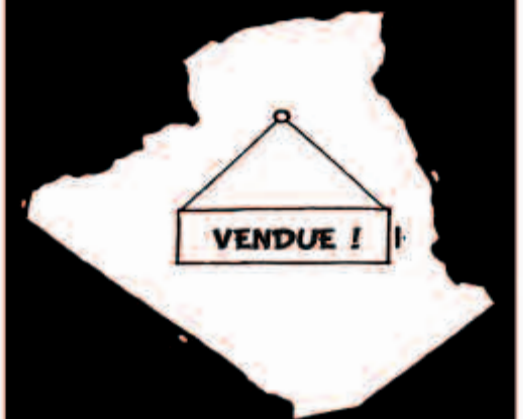
vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

1999 ...



AUJOURD'HUI !



Labrier

HANOUNE QUALIFIE LE PROJET DE CODE DU TRAVAIL DE «MOYENÂGEUX»

«La grève générale si...»

Moyenâgeux, déclarant la guerre aux travailleurs et non amendable. Autant de qualificatifs choisis par Louisa Hanoune pour décrire l'avant-projet de loi portant code du travail. Un texte contre lequel, promet-elle, une grande mobilisation sera organisée avec le soutien de l'UGTA. Le recours à la grève générale n'est pas exclu.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - C'est une Louisa Hanoune outrée par les dispositions de l'avant-projet de loi du code du travail qui animait hier une conférence de presse. Aucun article dudit texte ne trouve grâce aux yeux de la secrétaire générale du Parti des travailleurs qui y voit un retour en force de l'indigénat.

Louisa Hanoune s'est demandée quel centre de décision avait fini par donner son aval pour un texte resté longtemps dans les tiroirs. Même lorsque le pays subissait les pires pressions de la part du FMI, dit-elle, l'Algérie

n'avait pas adopté des lois scélérates de ce type.

Le projet de code du travail, affirme Hanoune, ne prend en compte aucune référence à la Constitution qui garantit les droits fondamentaux des travailleurs. «Une sauvagerie», selon Hanoune et un choix idéologique en droite ligne avec la philosophie de l'adhésion à l'OMC ; d'ailleurs elle pense qu'il ne s'agit pas d'un texte écrit par des Algériens.

La secrétaire générale du Parti des travailleurs affirme qu'il ne s'agit pas d'un code amendable puisqu'il doit tout simple-



Louisa Hanoune révoltée.

une grève générale pour exiger que le gouvernement fasse marche arrière.

Ce n'est pas le seul texte qui révolte Hanoune puisque la loi sanitaire est loin d'être approuvée par Hanoune car, dit-elle, consacre le désengagement de l'Etat et menace le droit à la santé pour tous les citoyens. Tous les secteurs souffrent, selon elle, de la mainmise d'une mafia qui a fait du gré à gré une tradition.

Interrogée au sujet de la révision de la Constitution, Hanoune a répondu que personne dans toutes les sphères du pouvoir n'était en mesure de dire si la révision de la Constitution passera par un référendum ou si elle sera soumise aux parlementaires.

ment être retiré. Pour arriver à ce retrait, le PT compte sur une riposte et une mobilisation à

grande échelle avec la Centrale syndicale.

Il n'est pas exclu d'aller vers

N. I.

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU FLN À L'ADRESSE DES MILITANTS :

«Ne comptez pas sur Saâdani»

«Ne comptez pas sur moi car ceux qui comptent sur Saâdani deviendront inévitablement des orphelins et ne demeureront que ceux qui auront fait montre de fidélité au parti», soutenait hier le secrétaire général du FLN.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Le secrétaire général du FLN assoit chaque jour un peu plus petitement mais sûrement son pouvoir. Avec à chaque occasion qui lui est offerte, d'avancer et de se faire valoir.

Hier mardi, lors du scrutin interne aux parlementaires du Front portant renouvellement des instances de l'APN, Amar Saâdani n'a pas manqué de décliner sa feuille de route et la «philosophie» qui va avec. «L'ère de l'allégeance aux personnes au sein du FLN est révolue. Ne comptez pas sur moi car ceux qui comptent sur Saâdani deviendront inévitablement des orphelins et ne demeureront que ceux qui auront fait montre de fidélité au parti»,

soutenait-il. Ceci avant d'enchaîner par dire que «Belkhadem n'est plus là, tout comme Benflis, Mehri et Benhamouda ne sont plus là», insinuant par là que la page de son prédécesseur à la tête du vieux front est définitivement tournée, dans un message codé aux partisans de l'ancien instituteur d'Aflou. Et de poursuivre par avertir que le militant, de quelque rang qu'il soit, se doit d'abord de démontrer son appartenance en s'acquittant régulièrement de ses cotisations auxquelles tout le monde doit se plier.

«Cotiser n'est pas simplement de l'ordre financier mais exprime la fidélité, la loyauté et l'attachement du militant au parti et à ses idéaux», dira encore Saâdani qui tirera à boulets rouges et sur les partisans de la dissolution de l'APN et les pourfendeurs de cette dernière. «Ceux qui appellent à la dissolution de l'Assemblée nationale se sont trompés et ceux qui la fragilisent se trompent tout aussi lourdement», a-t-il affirmé, non sans faire l'éloge de cette même assemblée, à ses yeux «cohérente» et ayant accompli «convenable-

ment ses missions. Et à Saâdani d'aller au bout de sa pensée pour réitérer sa certitude que le projet de révision constitutionnelle passera bel et bien par le Parlement dans ses deux chambres, assimilant à juste titre la campagne de dénigrement visant l'APN comme une forme de «diversion».

Par ailleurs, le secrétaire général du FLN avouera ne pas comprendre l'engouement qui a caractérisé cette opération de renouvellement des instances de l'Assemblée nationale.

Et pour cause, ils étaient près de la moitié du collège parlementaire du vieux front à faire acte de candidature qui pour la vice-présidence de l'APN (31 candidats pour cinq postes à pourvoir), qui pour la présidence de commission (33 candidats pour 8 postes à pourvoir), qui pour la vice-présidence de commission (18 candidats pour 7 postes) et qui pour le poste de rapporteur de commission (17 candidats pour 7 postes). Ce qui a fait que le vote s'est poursuivi jusqu'à une heure tardive de la nuit.

M. K.

PROJET DE RÉVISION CONSTITUTIONNELLE

Le non des «gardes communaux libres»

Les gardes communaux libres annoncent la couleur ; ils se disent contre le projet de révision de la Constitution et dénoncent énergiquement l'association au dialogue y afférent du tristement célèbre chef terroriste Madani Mezrag.

Les gardes communaux libres, pas ceux agissant sous la coupe de la Coordination nationale des gardes communaux qu'ils vouent aux gémonies, s'invitent au débat autour du projet de la révision constitutionnelle.

Et plus qu'émettre son avis, leur mouvement national de création récente, tranche d'ores et déjà la question. «Nous rejetons ce projet et nous appelons le peuple algérien à le rejeter si jamais il est soumis à référendum populaire», soutenait, en effet, hier mardi, son

porte-parole. C'était à l'occasion d'un rassemblement ayant vu nombre de délégués de wilayas du mouvement battre le pavé pour crier, encore une fois, dans l'enceinte même du jardin public attenant à la Grande-Poste, à Alger, leur ras-le-bol quant au dos tourné par les pouvoirs publics à leurs revendications.

Loin de garder sa langue dans la poche comme à l'accoutumée, Lahlou Aliouet n'y va pas par trente-six chemins pour dénoncer «énergiquement» l'association aux concertations autour juste-

ment de ce projet de révision constitutionnelle, d'un tristement célèbre chef terroriste. «Mezrag à El-Mouradia et les gardes communaux à la rue», criaient les manifestants qui réaffirmaient leur détermination à barrer la route à ces «architectes de l'échec national».

«Nous avons servi, hier, notre patrie et nous sommes encore une fois prêts à en faire de même au besoin, et ce n'est pas le dos tourné du pouvoir à notre égard qui nous fera changer notre attitude patriotique», fulminera un délégué de Béjaïa, qui était aux côtés de nombre de ses collègues venus notamment de Tizi-Ouzou, Bouira, Béjaïa, Bordj-Bou-Arréridj, Biskra, Khenchela, Tébessa,

Souk-Ahras, El Bayadh, Béchar, Tindouf, ...

Pour ces gardes communaux qui tiennent à dénoncer le dialogue à «blanc» mené par le ministère de l'Intérieur avec des délégués, à leur tête Hakim Chouaïb, qui ne représentent, selon eux, que «leurs petites personnes», la reconnaissance officielle de leurs sacrifices passe avant toute autre considération.

Ceci, quand bien même ils tiennent à exiger une réintégration sans aucune condition des nombreux radiés «injustement» et «arbitrairement» au nombre de près de 35 000 agents et le recouvrement de tous leurs droits, «sans aucun marchandage».

M. K.

BOUIRA

Les Patriotes réinvestissent la rue

La grogne sociale se poursuit au niveau de la wilaya de Bouira. Après les gardes communaux, les différents villageois et autres chômeurs qui ont défilé tout au long de ces derniers jours devant le siège de la wilaya, hier, ce fut au tour des Patriotes d'observer un autre sit-in pour interpeller les pouvoirs publics sur leur situation précaire après leur désarmement et leur licenciement durant les années 2000.

Ces milliers de Patriotes qui ont combattu les terroristes aux côtés des éléments de l'ANP depuis 1995, ont été, pour la plupart d'entre eux, désarmés et licenciés sans aucune indemnité.

Aussi, depuis les années 2010, après les licenciements massifs, ces milliers de Patriotes, ainsi que les éléments de légitime défense qui ont participé dans la lutte antiterroriste, se sont retrouvés tous au chômage, surtout que la majorité avait dépassé l'âge de recrutement.

Ce mardi, ils étaient plus de 200 Patriotes, dont certains portent toujours les séquelles de leur engagement pour la sauvegarde de la République, à se rassembler devant le siège de la wilaya dans l'espoir de rencontrer un responsable pour, au moins les écouter et les soulager ne serait-ce qu'avec la bonne parole. Ce responsable-là n'existe pas à Bouira puisque, en l'absence du wali en convalescence, ni le S/G qui assure l'intérim, ni le chef de cabinet n'ont daigné recevoir une délégation représentant ces Patriotes qui étaient un jour des héros mais qui sont devenus aujourd'hui des indésirables.

Cela étant, il y a heureusement des responsables qui sont à la hauteur de leur fonction, puisque ces Patriotes qui ont été superbement ignorés par les responsables de la wilaya, ont été très bien reçus par les responsables du secteur opérationnel de Bouira. Ces derniers, après avoir écouté leurs doléances, les ont rassurés que leurs dossiers sont en cours d'études au niveau de la Caisse des assurances et que dans peu de temps, leurs droits seront tous assurés que ce soit pour les Patriotes valides, ou pour les invalides ou les ayants droit. Pour rappel, dans leur plateforme de revendications, les Patriotes exigent un statut particulier qui reconnaîtrait les sacrifices de cette frange de la société, l'assainissement des situations financières de tous les Patriotes et des éléments de légitime défense, l'étude des cas des Patriotes qui ont été licenciés abusivement, le calcul des années de service pour la retraite, la prise en charge médicale pour les malades chroniques et les handicapés, le quota de logements sociaux ou, le cas échéant, des lots de terrain pour leur permettre de bénéficier d'aides à l'habitat rural, etc.

Y. Y.

IL ANNONCE UN DÉBAT SUR L'INFORMEL EN OCTOBRE

Benyouunès compte introduire les licences d'importation

Le gouvernement prévoit l'introduction des licences d'importation, indique le ministre du Commerce, soucieux de faciliter l'acte d'importation, et qui annonce la tenue, à la mi-octobre 2014, d'un débat sur l'informel.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - La révision du dispositif législatif régissant le commerce extérieur est à l'ordre du jour, indiquait hier Amar Benyouunès.

Le ministre du Commerce qui a réuni, hier, à l'hôtel El Aurassi les cadres de son secteur a ainsi évoqué lors d'une conférence de presse l'introduction des licences d'importation. Un régime qui permettra, selon lui, de définir les produits d'importation qui seront autorisés et ceux qui ne le seront pas «dans la transparence totale». Or, c'est l'absence de transparence, de «clarté» dans les choix de la commission habilitée, voire le «subjectivisme» dans l'attribution des autorisations d'importations qu'Amara Benyouunès a toute fois déploré.

Décrivant le «flou» lié à la composition de la liste «grise» des produits importables en raison de l'insuffisance de la production domestique, le ministre du Commerce en a appelé à une application effective de la réglementation, au respect des droits de tout un chacun. Ce qui permettra de savoir qui aura ou pas le droit d'importer et quoi. Ce faisant, Amara Benyouunès estimera que l'introduction du régime de licences permettra de défendre et de promouvoir la production nationale.

Soucieux de faciliter l'acte de commerce, d'importer, et de proté-

ger les deniers publics, le ministre du Commerce a estimé que l'obligation pour les importateurs de procéder à l'étiquetage des marchandises peut s'avérer difficile en raison de la non-maîtrise de la langue arabe dans certains pays asiatiques. Voire, cette obligation peut constituer un facteur de «blocage» dans la mesure où les importateurs sont contraints de recourir à l'entreposage dans des ports secs qui sont parfois «gérés par des étrangers». Ce qui représente «un coût en devises» et pour les importateurs et pour l'Etat, en termes de surestaries, concède Amara Benyouunès qui proposera, par conséquent, que «l'étiquetage puisse se faire en Algérie». Ce qui permettra un gain en devises et un moyen de création d'emplois. Autre préoccupation ministérielle, l'«incohérence» que représente l'obligation pour les importateurs et revendeurs en l'état, inscrits régulièrement aux registres du commerce et dont «la traçabilité» est avérée, de devoir renouveler leurs registres tous les deux ans.

Concernant le commerce extérieur, Amara Benyouunès a également évoqué la «nécessité de faire le point de situation» sur les accords bilatéraux et multilatéraux conclus par l'Algérie avec l'Union européenne, la zone arabe et potentiellement avec l'Organisation mondiale du commerce. A ce pro-



Amara Benyouunès.

pos, Amara Benyouunès a estimé que le débat sur l'accession à cette organisation multilatérale du com-

merce qui regroupe 160 pays et gère plus de 97% du commerce extérieur, doit être appréhendé, «débatu» en termes économiques, en termes d'avantages. Une accession qui ne constitue pas une «obsession» mais «une démarche normale», en tenant compte des intérêts du pays qui sont et seront, assure-t-il, bien défendus.

Par ailleurs, Amara Benyouunès a certes estimé que l'informel qui représente «entre 30% et 60%» du commerce domestique, constitue «une plaie» pour l'activité commerciale et économique. Néanmoins, le ministre du Commerce annonce la tenue, à la mi-octobre prochaine, d'un «véritable» débat sur l'informel. Il s'agira, dira-t-il devant ses cadres, de discuter avec les importateurs, les opérateurs qui exercent dans

l'informel», d'écouter leurs «doléances» et justifications de leurs choix d'activité, de les sensibiliser sur la nécessité de revenir vers le formel.

Pour autant, l'Etat aura toute latitude d'exercer «la puissance publique», précisera Amara Benyouunès, si aucune réactivité des informels n'est constatée. Et cela même si le ministre du Commerce ne précise pas l'identité, l'envergure des débattants informels attendus.

Par ailleurs, Amara Benyouunès qui a indiqué que le Centre national du registre du commerce (CNRC) a engagé un plan de développement et œuvre en matière d'archivage, a délivré durant les mois écoulés quelque 80 000 registres de commerce électroniques.

C. B.

PERMANENCES DURANT L'AÏD EL-ADHA

Des sanctions «sévères» pour les commerçants contrevenants

Des sanctions «sévères» attendent les commerçants réquisitionnés et qui n'assureront pas des permanences notamment lors des deux jours de l'Aïd-El-Adha. C'est ce que le ministère du Commerce promet pour les commerçants contrevenants.

En outre, le nombre des commerçants concernés par cette obligation légale (près de 15 700 commerçants réquisitionnés durant l'Aïd-El-Fitr) devrait être augmenté au moins de 30%. Et cela même si les auteurs d'infraction ont été très peu nombreux (seulement 135 commerçants qui ont fermé leurs locaux indument et 64 pour des motifs justifiés) durant l'Aïd-El-Fitr.

Toutefois, Amara Benyouunès n'a pas manqué de relever que le nombre d'infractions a été assez élevé

dans plusieurs grandes villes. En ce sens, il appellera ses cadres centraux et directeurs de commerce locaux à «être absolument intraitables», dans la mesure où «il y va de la crédibilité de l'Etat». De même qu'Amara Benyouunès appellera les cadres sectoriels à «assumer vos responsabilités» dans l'amélioration du cadre commercial, concernant l'interdiction d'exposition libre de produits alimentaires périssables. Au-delà de la liberté de commercer, c'est la santé publique qui prime, relèvera le ministre qui estime que la situation devient intolérable et donne «une image de sous-développement, de manque d'autorité de l'Etat». Ainsi, il appellera à «récupérer» les trottoirs et à appliquer la réglementation.

C. B.

À L'INITIATIVE DE L'ASSOCIATION MACHAËL ECHAHID

Hommage à Ahmed Francis

A l'occasion du 56^e anniversaire de la création du GPRA (Gouvernement provisoire de la République algérienne), le 19 septembre 1958, l'association Machaël Echahid a rendu hier hommage à Ahmed Francis, membre du GPRA.

Natif de la wilaya de Relizane, Ahmed Francis, raconte Mohamed Abbas historien, quitta sa ville natale pour Oran afin de poursuivre ses études secondaires. Sa prochaine destination fut la capitale où il a poursuivi des études supérieures. Une fois son diplôme en main, Francis quitta l'Algérie pour Paris pour poursuivre des études en médecine.

Une fois son doctorat décroché, en 1937, il rentre en Algérie. Il a choisi la wilaya de Sétif pour exercer son métier ainsi que la

politique. Selon Mohamed Abbas, Ahmed Francis a débuté sa carrière de militant à Paris en 1933 au sein de l'AEMAN (Association des étudiants musulmans d'Afrique du Nord). Il a aussi participé à la création de l'AML (Amis du Manifeste de la Liberté) avant d'être arrêté et mis en prison suite aux événements du 8 mai 1945. Il ne quitta la prison qu'en 1956 après une amnistie générale. Ami proche de Ferhat Abbès, Ahmed Francis a, par la suite, rejoint les rangs du FLN au Caire.

Ahmed Francis, dit l'historien, occupa le poste de ministre des Finances du GPRA et il fut le premier ministre des Finances de l'Algérie indépendante. Il mourra suite à une longue maladie le 31 août 1968 à l'âge de 58 ans.

Par ailleurs, Lamine Khane, ancien membre du GPRA, a rappelé qu'avec Hocine Aït Ahmed, ils sont les deux membres du gou-

vernement provisoire à être encore en vie. D'ailleurs, il refuse tout hommage avant qu'Aït Ahmed ne soit honoré. «Aït Ahmed était mon aîné et mon prédécesseur. Si un hommage doit être rendu à l'un de nous ça doit être à lui en premier», a indiqué M. Khane.

Il a porté également une autre précision à savoir la date du 5 juillet. «La fête de l'indépendance c'était le 19 septembre 1958. Avec la création du GPRA, de nombreux pays dont la Chine ont reconnu l'Algérie comme pays indépendant. Le 3 juillet, de Gaulle reconnaît la défaite de l'armée française et l'Algérie fut un pays indépendant. La date du 5 juillet correspond au jour où le Dey a renoncé face aux Français. Choisir la même date pour fêter l'indépendance de l'Algérie est une chose pour laquelle je ne donnerai pas mon approbation», a indiqué l'intervenant.

Salima Akkouche

LES ÉTUDES ONT DÉJÀ ÉTÉ LANCÉES**Le train pour les déchets ménagers**

Le ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement envisage de transporter les déchets par voie ferroviaire. Confiée à des experts allemands, l'étude sera fin prête en octobre prochain.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Pour Dalila Boudjemaâ, la collecte et le transport des déchets ménagers constituent, un grand problème dans la capitale. Un transport qu'elle qualifie d'ailleurs d'«archaïque». «Certes, les deux Epic de la wilaya d'Alger, Netcom et Extranet, qui assurent le transport des déchets dans la capitale ont fourni énormément d'efforts mais aujourd'hui, la quantité de déchets ne cesse d'augmenter», affirme-t-elle. Toutefois, elle ne manque pas de souligner le manque de discipline des citoyens et l'absence d'une culture d'environnement. La ministre de

l'Environnement juge ainsi qu'il est temps de réfléchir à d'autres méthodes de collecte et transport des déchets ménagers dans la capitale. Elle envisage d'introduire un nouveau moyen de transport alternatif au transport routier : le transport ferroviaire. «Et pourquoi pas utiliser le transport fluvial pour plus tard, comme il se fait dans les grandes métropoles du monde», dit-elle encore.

L'étude du projet de transport des déchets ménagers par voie ferroviaire a été ainsi confiée à des experts allemands. Selon M^{me} Boudjemaâ, elle sera fin-prête en octobre prochain. «Des centres de transferts très modernes seront

raccordés à la voie ferrée. Les déchets seront placés dans des conteneurs puis mis dans des wagons avant d'être transportés vers le Centre d'enfouissement technique (CET) Hamici (Mahelma)», explique-t-elle.

Effectuant hier une visite dans les décharges de Oued Smar et Ouled Fayet ainsi qu'au CET Hamici à Alger, la ministre de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement a annoncé le lancement de la réalisation d'une usine de traitement thermique des déchets fin 2015. Dotée d'une capacité de 250 kg/h, une unité de transformation du plastique est prévue dans les prochains mois. Une unité de compostage est également attendue. «Seuls les déchets utiles seront enfouis. Certains déchets seront admis à l'incinération alors que



Photo : DR

La collecte des déchets ménagers constitue un véritable problème.

d'autres seront compostés tels que la matière organique. D'autres déchets serviront à l'industrie à l'exemple du plastique, du carton et du papier», note-t-elle.

Quant à la réalisation du CET de Reghaïa, la ministre dira que seule l'étude déterminera la faisabilité de cette station.

R. N.

LE MINISTRE DE LA PÊCHE À ORAN**Des lois, des dispositions, pour une pêche responsable et une aquaculture durable**

La nouvelle loi sur la pêche, adoptée dernièrement par le gouvernement, devrait constituer plus de précision dans les ancrages juridiques pour un développement durable du secteur de la pêche. Une activité qui se fera de manière responsable, avec des mécanismes et des principes qui s'appliquent au niveau mondial, a estimé le ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques, M. Sid-Ahmed Ferroukhi lors de sa visite de travail menée hier à Oran.

Amel Bentolba - Oran (Le Soir) - Un projet de loi qui permettra d'ouvrir la voie pour légaliser et organiser le secteur de la pêche, assurant ainsi un code de conduite pour la pêche artisanale, a estimé le ministre.

La pêche du corail pourra, quant à elle, à travers le projet de décret s'assurer plus de minutie dans le règlement et l'encadrement de cette activité. A travers un projet qui implique des procédés et des techniques qui lui sont spécifiques, a tenu à préciser M. Sid-

Ahmed Ferroukhi. A l'ordre du jour de cette visite, la réunion de présentation du programme quinquennal 2015-2020 «Aquapêche» avec l'ensemble des parties prenantes dans la conception de l'approche sectorielle de développement.

Auparavant, le ministre a donné le coup de lancement des quatre simulateurs de navigation, qui se trouvent au niveau de l'institut de la pêche à Oran, qui serviront à une meilleure formation. Annonçant par la même occasion la propo-

**Sid Ahmed Ferroukhi, ministre de la Pêche.**

sition formulée par son ministère dans le cadre de la loi de finances 2015, pour l'ouverture d'ateliers de simulation dans l'aquaculture.

De même qu'un projet de construire des navires-écoles

pour assurer une formation minutieuse. Pour sa part, dans le cadre des échanges et des rencontres/débats avec l'ensemble des parties prenantes du développement du secteur, le directeur de la pêche d'Oran

a soumis des propositions subtiles. Il y a lieu de citer la demande pressante des pêcheurs quant à la baisse des impôts de 50 à 30%, l'effacement de la dette de l'Ansej. Mais aussi l'intégration des femmes dans la confection des filets de pêche.

Pour l'intervenant, elles sont plus patientes et ne quittent pas leur emploi, contrairement aux hommes qui le quittent souvent prématurément.

Une idée qui devrait se concrétiser si toutefois elle venait à être approuvée par la tutelle. D'ailleurs, un accord a déjà été conclu avec l'institut de pêche pour leur formation.

En parallèle, il annonce à cet effet, la prochaine construction à Oran d'un centre de formation au niveau de Boutlélis.

A. B.

GRÈVE DES INTENDANTS AFFILIÉS À L'UNPEF**Le syndicat dénonce le recours de la tutelle aux réquisitions**

La grève des intendants affiliés à l'Unpef se poursuit sur le territoire national, perturbant notamment la vente des livres scolaires, en cette période de rentrée. Le syndicat dénonce, néanmoins, le fait que la tutelle ait eu recours aux réquisitions pour que le travail soit accompli en dépit du fait que la procédure ne soit pas légale, expliquent-ils.

F-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Depuis la rentrée scolaire, des actes administratifs et notamment la vente des manuels scolaires sont perturbés par une grève nationale et illimitée des intendants affiliés au syndicat Unpef dans un grand nombre d'établissements.

Selon le porte-parole du syndicat, la grève est largement suivie et les intendants déterminés à obtenir gain de

cause. Le bras de fer se poursuit donc entre le ministère de l'Éducation et les syndicalistes qui estiment que la première responsable du secteur n'a pas entamé de discussions avec eux depuis le début du débrayage.

«La ministre de l'Éducation ne nous a pas appelés pour un dialogue et notre grève reste ouverte», déclare M. Amraoui porte-parole de l'Unpef. Ainsi et au grand désarroi des parents

d'élèves, de longues chaînes se forment au niveau des établissements scolaires et des points de vente de l'Office national des publications scolaires (ONPS).

La situation ne risque pas de s'arranger puisque les grévistes dénoncent le fait que la tutelle ait eu recours à des réquisitions dans le but d'assurer le déroulement des activités courantes dont la vente des manuels scolaires. «Il a été demandé aux directeurs de l'éducation sur le territoire national de faire des réquisitions. Cette procédure va à l'encontre de la loi. Il n'est possible de faire des réquisitions que dans le cas de l'organisation des examens offi-

ciels», explique M. Amraoui. Ce dernier dénonce ainsi le refus du droit à la grève.

Parmi les revendications des grévistes, figurent la prime de pédagogie et celle du rendement. Ils demandent aussi l'actualisation de l'arrêté ministériel n°829 du 13 novembre 1991 portant fonctions et missions des personnels des services économiques du secteur de l'éducation. Ils exigent, aussi, la révision du statut particulier des travailleurs de l'éducation modifiant et complétant le décret exécutif 08/315, pour qu'il soit possible de consacrer l'équilibre entre les catégories et les corps du secteur.

F.-Z. B.

OUVERTURE DES MARCHÉS AUX BESTIAUX À NAÂMA

Retrouvailles et grand soulagement chez les éleveurs

L'activité pastorale dans la wilaya de Naâma, principale ressource de la production animale, compte quelque 7 000 éleveurs pour un cheptel de plus de 1 200 000 ovins, 40 000 bovins et 70 000 caprins.

La sécheresse continue à pousser les éleveurs à payer les aléas des mauvaises saisons achevées où la pluviométrie a fait défaut en période hivernale, printanière et automnale, or, les dernières précipitations en ce début d'automne restent insuffisantes selon certains et ne serviront pratiquement à rien tant que la pluviométrie n'est pas généralisée. Dans ce contexte, la spéculation sur les prix de l'aliment du bétail demeure d'actualité chez les éleveurs qui ne savent plus à

quel saint se vouer. D'autant plus qu'ils sont confrontés aux conséquences des épidémies (clavelée, la blue tongue, la brucellose etc.). Tout de même, seule une clémence du ciel pourra atténuer les déboires des éleveurs.

Ce lundi donc, c'était la réouverture du grand marché aux bestiaux régional de la capitale des monts des Ksour après une fermeture qui a duré plus d'un mois ; c'était aussi le grand rendez-vous des éleveurs et des maquignons qui se sont

retrouvés après plusieurs semaines d'absence et avant quelques jours de la fête de Aïd-El-Adha.

Le marché aux bestiaux d'Aïn-Séfra, parmi les plus grands marchés du pays, a connu lors de son premier jour de réouverture une activité hors du commun. Ils étaient là, éleveurs, maquignons et surtout les spéculateurs, en provenance de tous les villages, de toutes les villes du pays du nord comme du sud.

Pour ce marché, les prix sont abordables, les prix diffèrent d'un mouton à un autre selon son poids et son âge. Pour l'agnelle et la brebis elles y vont à partir de 20 000 DA, pour les agneaux à partir de 30 000 DA et pour les bœufs

à partir de 40 000 DA, mais ces prix peuvent être maintenus d'ici la fête, du fait des difficultés que rencontrent les éleveurs pour le déplacement de leur cheptel d'une wilaya à une autre, comme ils peuvent être controversés, si la demande dépasse l'offre. Cela aussi dépendrait du marché régional de la ville de Mécheria, qui rouvrira ses portes aujourd'hui. Mais toujours est-il, c'est aussi une «saignée» pour les petites bourses.

Dans le sillage, les services vétérinaires sont sur le qui-vive et comme à l'accoutumée, une campagne de sensibilisation en collaboration avec les services de prévention a été déjà lancée pour la pré-

vention contre la fièvre aphteuse.

Notons enfin que les éleveurs espèrent ne plus se retrouver dans pareilles conditions. «La fermeture des marchés est une sanction pour nous, il fallait faire la part des choses, ovins et bovins, et wilaya par wilaya, cette fermeture nous a causé un véritable parcours du combattant, en plus des maladies et de l'aliment du bétail ; les marchés sont les ressources principales, et pour nos familles, et pour notre cheptel, et nous espérons que les autorités du pays ne prendront pas des décisions draconiennes contre les éleveurs, (partenaires économiques)», disent-ils.

B. Henine

SON PRÉSIDENT A ÉTÉ OFFICIELLEMENT INSTALLÉ HIER

Tiaret : la CCI à l'épreuve des attentes des entreprises

Sans aucun doute, l'un des rôles-clés que la CCI est amenée à jouer consiste dans la promotion économique de la wilaya, tant ce vaste territoire, au sens multidimensionnel du terme, recèle un potentiel très important, diversifié, en mal de valorisation.

L'installation hier par le wali de Tiaret de la nouvelle assemblée de la CCI, issue des élections du mois de mai dernier sous la présidence de Baghdad a été l'occasion pour rappeler la nécessité de fédérer les énergies et de relever les multiples défis du développement économique local.

Dotée de huit commissions techniques, la CCI a toute la légitimité pour analyser, diagnostiquer les problèmes et faire des propositions aux pouvoirs publics sur tous les volets intéressant la vie économique locale. Aucun segment n'est épargné du

champ d'intervention desdites commissions : fiscalité, banques, investissement distribution, importation, coopération/exportation, ressources humaines/formation, environnement.

Ainsi, normalement, rien ne s'oppose pour que la chambre puisse réaliser la plénitude de son action en perspective de la finalité précitée : la promotion et l'expansion économique de la wilaya de Tiaret. Tout le reste devrait s'emboîter autour de cet axe stratégique, aussi bien la formation

des hommes, l'animation du tissu économique, que la représentativité dans les instances de concertation et «d'arbitrage». Par représentation, il est entendu la construction d'une parole commune des entrepreneurs créateurs de richesses, et la prise de positions visibles sur les questions économiques locales. Au-delà de l'illusion de la proximité des périmètres institutionnels, l'enjeu, pour les élus, est donc de conforter l'apprentissage laborieux à la démocratie

locale. Le monde des entreprises a foncièrement changé. Il devient exigeant quant à ses attentes en matière de prestations de qualité sans lesquelles cet espace d'intermédiation de choix sera disqualifié au profit d'autres réseaux formels ou informels pourvoyeurs d'habiletés sociales. C'est dire que les opérateurs économiques du «Sersou», placent leur espoir dans la CCI renouvelée pour rétablir l'ordre des choses.

Mourad Benameur

GUELMA

Le tracé de la nouvelle ligne ferroviaire Bouchegouf-El Khroub en débat

En exécution de la mission qui lui a été confiée, le bureau d'étude CECOM CIRT- Seti Rail a présenté hier à la grande salle de la wilaya l'étude technique préliminaire de la nouvelle ligne ferroviaire Bouchegouf-El Khroub.

Les techniciens de cet organisme ont apporté leur assistance pour l'élaboration et la révision du tracé de cette ligne existante qui fut fermée en 1958, suite à des débordements des oueds environnants et aux importantes inondations qu'a connues la région. Cette nouvelle portion de voie ferrée de plus

de 130 kilomètres de long à construire, va permettre de raccorder la ligne Bouchegouf-Belkheir à la future ligne Guelma-Oued Zenati-Aïn Abid-El Khroub à une vitesse de base qui varie entre 120 et 160 km/h.

Ce projet ferroviaire a été donc soumis à l'avis des responsables

locaux, des élus, et des différentes parties prenantes. Les avantages attendus par la création de cette voie ferrée sont multiples : meilleure desserte vers El Khroub (Constantine) et Guelma et vers les villes de Oued Zenati et Bouchegouf avec des temps de transport très réduits. Actuellement, le trafic entre les wilayas de Guelma et Constantine s'effectue essentiellement sur la RN 20, qui est fortement encombrée par les poids lourds. Cette route nationale

est saturée, les retards records, la vitesse de circulation très limitée, accidents mortels fréquents.

Deux variantes ont été proposées et débattues dans le cadre de cette réunion de travail, il s'agit de trancher entre Bouhamdène-Bordj Sabath et la localité de Aïn Hessaïnia, pour arrêter le nombre des localités desservies. Reste à choisir le tracé définitif, qui devrait cependant être fixé lors de la prochaine réunion.

Noureddine Guergour

AÏN-TÉMOUCHENT

Baisse sensible de l'émigration clandestine vers l'Europe

L'assistant social à la DAS (Direction de l'action sociale) de la wilaya de Aïn-Témouchent a déclaré qu'une baisse sensible du phénomène de l'émigration clandestine vers l'Europe à partir du littoral témouchentois a été constatée cette année, comparativement aux années précédentes.

C'est ce que notent les statistiques enregistrées qui informent qu'aucun cas n'a été signalé cette année, cependant ce phénomène a vu les chiffres baisser de 198 cas en 2006 à 62 cas en 2013. Le bilan avance que tous les jeunes qui ten-

tent ce qu'on appelle communément la harka sont issus de familles moyennes et souffrent de problème de chômage, raison pour laquelle les services concernés axent tous leurs efforts en vue de les intégrer socialement à travers les différents

dispositifs mis en place par l'Etat ou à travers des crédits qu'on leur attribue pour qu'ils créent leurs propres entreprises.

Cette baisse du phénomène de l'émigration clandestine n'a été enregistrée que grâce aux programmes professionnels mis par l'Etat au profit des jeunes ainsi que les facilités qu'on leur accorde pour des crédits bancaires leur permettant de trouver une solution finale à leur problème de chômage qui constitue le facteur principal pous-

sant vers la harka. En 2013, l'Agence nationale de l'assurance sur le chômage a orienté 2 cas en plus des 43 cas orientés vers le DAIP, 5 autres cas vers l'Ansej qui ont été accompagnés par des crédits et 12 autres cas vers les micro-crédits, ce qui donne en tout 62 cas de jeunes pris en charge par les différents dispositifs des pouvoirs publics en vue d'endiguer une fois pour toutes ce phénomène de l'émigration clandestine.

S. B.

Douanes : intenses opérations au niveau des frontières ouest

Les éléments de la brigade des Douanes de Akid-Loffi à Maghnia sont presque en état d'alerte, ces derniers jours. Et pour cause, les contrebandiers et les narcotrafiquants ne chôment pas.

La brigade polyvalente a mis en échec une tentative d'introduction en territoire national, d'une importante quantité de drogue : 575 kg de kif traité.

Le communiqué des services des

douanes précise que la marchandise prohibée était à l'intérieur d'un véhicule de type Mercedes, qui est entré en collision avec un autre véhicule, une Kangoo.

C'est au cours du constat de l'ac-

cident qu'une patrouille a découvert la drogue au niveau de la RN 07 sur la bande frontalière. La valeur de la saisie est estimée à 34 600 000 DA.

Sur un autre registre, relatif à d'autres activités frauduleuses, les éléments de la douane du poste de contrôle d'Assa et Birou, ainsi que la brigade Boukanoun, dans la daïra de Ghazaouet ont mis en échec une tentative d'exportation illégale de 4 740

litres de carburant vers le royaume voisin.

Cette quantité de carburant était contenue dans 129 jerricans en plastique, transportés par des baudets et 3 véhicules de type R25 et R21.

Ces opérations menées par les éléments des douanes nécessitent une mobilisation constante et une surveillance accrue.

M. Zenasni

AFFRONTEMENT
ENTRE DEUX
FAMILLES
AVEC DES ARMES
BLANCHES
À SIDI-BEL-ABBÈSLa victime
blessée
achevée dans
la polyclinique

La localité de Ras-El-Ma a, dans la soirée du lundi dernier, vécu un drame avec le meurtre d'un de ses enfants qui, blessé par ses antagonistes, s'est rendu dans la polyclinique pour des soins avec ses deux frères, également blessés avec des armes blanches dans un affrontement entre deux familles rurales, et c'est là que son destin s'est joué.

Selon nos sources, les deux familles se sont affrontées avec des armes blanches à la suite d'un différend dont seule l'enquête diligente par les services de police déterminera les circonstances. L'une des familles antagonistes verra trois de ses enfants blessés dont celui qui allait perdre la vie dans l'enceinte de la polyclinique. Donc, les trois blessés se sont rendus à la polyclinique pour recevoir des soins. Ils furent rejoints par leurs belligérants et l'un des frères blessés a reçu des coups qui lui ont été fatals puisqu'il a rendu l'âme sur les lieux.

La présumé meurtrier, âgé de 35 ans, a été arrêté par la police qui a été alertée.

La dépouille de la victime, âgée de 23 ans, a été déposée à la morgue de l'hôpital de Telagh aux fins d'autopsie.

A. M.

lesoirculture@lesoiralgerie.com

EDITION



En librairie

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Cartésien ?

Par Kader Bakou

Souvent, on entend dire que telle personne est « cartésienne » ou pragmatique. Dans un sens général, un cartésien est une personne qui est rationnelle.

Cet adjectif peut qualifier aussi différentes notions liées à René Descartes, philosophe, mathématicien et physicien français du XVII^e siècle :

Le cartésianisme est un courant philosophique qui se réclame des principes et des thèses de la pensée de René Descartes (1596-1650). Le cartésianisme s'est particulièrement manifesté à travers le célèbre ouvrage philosophique *Discours de la méthode* (1637), sous-titré : « Pour bien conduire sa raison et chercher la vérité dans les sciences ».

Dans les premières éditions du livre, ce discours servait d'introduction à trois traités scientifiques mettant en application cette méthode : *La dioptrique*, *Les météores* et *La géométrie*. Plus tard et vu son succès, *Discours de la méthode* sera publié seul comme un essai indépendant.

Ce discours marque une rupture avec la tradition scolastique jugée trop « spéculative » par Descartes. Il est un plaidoyer pour une nouvelle fondation des sciences, sur des bases plus solides, et pour le progrès des techniques. Descartes y propose aussi une méthode pour éviter l'erreur, tout en développant une philosophie du doute, visant à reconstruire le savoir sur des bases plus sûres, en s'inspirant de la certitude exemplaire des mathématiques.

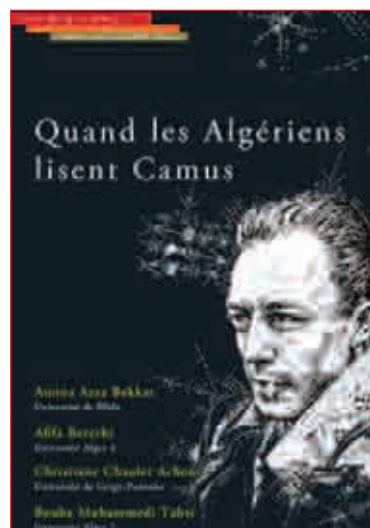
Le *Discours de la méthode* s'ouvre sur la fameuse phrase : « Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée. » La méthode enseignée se caractérise par sa simplicité. Descartes la résume en quatre règles et cherche ainsi à rompre avec les interminables raisonnements scolastiques. La célèbre phrase « Je pense donc je suis » (cogito ergo sum) résume le message du premier principe. Je pense avant d'agir ou réagir, donc je suis !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

Si après l'« excès camusien » auquel a donné lieu le centenaire de la naissance de l'écrivain, toute nouvelle publication pourrait paraître superfétatoire, il suffit pour s'en dissuader de lire l'ouvrage collectif *Quand les Algériens lisent Camus*.

Quatre universitaires, Amina Azza-Bekkat, Afifa Bererhi, Christiane Chaulet-Achour et Bouba Mohammedi-Tabti dressent un état des rapports entre les intellectuels algériens et Camus. Voici donc réparée une injustice car, comme le souligne Omar Merzoug, s'il existe bien un dictionnaire consacré à Camus, son auteur Jean-Yves Guérin n'y inclut aucune contribution algérienne. L'ouvrage se présente sous forme d'un répertoire alphabétique regroupant les intellectuels algériens ayant parlé ou écrit sur Camus, autrement dit, précisent les auteurs, les « Arabes » de Camus. Ces références, parfois agrémentées de commentaires, sont classées en deux groupes. Ceux qui ont témoigné un certain intérêt pour Camus, parfois dans une unique contribution – 143 noms – et ceux, chercheurs-universitaires et écrivains, qui ont consacré à Camus une partie de leurs travaux – 58 noms. En annexe, des textes, des dates et des lieux de mémoire.

Un recensement non exhaustif précédé d'un constat, celui du recul dans l'enseignement en Algérie de la présence de l'œuvre de Camus. En cause, ses positions idéologiques bien sûr, mais aussi la raréfaction de l'enseignement littéraire en français de façon générale. Quelques faits marquants ont retenu l'attention des auteurs dans cette première partie intitulée « Écrits journalistiques, opinions libres et éclairages universitaires ». Notamment l'interview « scandaleuse » de Michel Onfray donnée à *El Watan* le 10 août 2012, reprise sur le site d'Ahmed Bensaâda citée en référence. Ou bien l'entrée « Ferhat



Abbas » qui renvoie à une émission radio du 1^{er} juillet 1946 dans laquelle Camus, Amrouche et Abbas échangent sur le problème algérien avec des députés du premier et du deuxième collège. Un document rare et émouvant qu'on peut consulter sur internet. Impossible, bien entendu, de citer toutes les références, je retiendrai pour ma part quelques opinions qui me paraissent résumer la teneur du ressenti algérien à l'égard de Camus. Celle du cinéaste Abderrahmane Bouguermouh : « Je n'arrive toujours pas à comprendre comment un homme qui ressent ce pays aussi bien que je le ressens n'a pas pu être plus près de moi, plutôt que d'être plus près de la France. » Ou encore l'éclairage donné par Mostefa Lacheraf dans son ouvrage *Algérie et tiers monde*, paru en 1980 : « Il a parlé des "Arabes" et à aucun moment des "Algériens" (...) ne les référant jamais à une patrie, l'Algérie, dont ils étaient les enfants légitimes depuis des millénaires. » Les articles d'opinions, créations et travaux universitaires évoqués dans la seconde partie de l'ouvrage sont largement commentés, éclairant de façon magistrale la problématique Camus. Une place importante est don-

née au témoignage d'Henri Alleg en tant que directeur d'*Alger républicain*, journal auquel avait collaboré Camus. Il rappelle que Camus était « pour que l'Algérie devienne française "à part entière" » (interview pour la revue *Mots*), et dans le colloque « L'autre Camus » organisé par l'ACB en 2005, il démonte le discours de Camus sur l'Algérie : « La condamnation de la misère et de l'injustice n'en a pas fait pour autant un écrivain anticolonialiste consciemment engagé aux côtés du peuple algérien dans son combat pour la liberté et la dignité. »

Le répertoire s'attarde longuement sur les travaux de Christiane Chaulet-Achour qui, depuis sa thèse en 1982, s'affirme comme une référence en la matière. Prenant appui sur la longue liste de ses contributions, les auteurs orientent notre réflexion vers ces trois axes : Camus et la question algérienne, L'enracinement algérien de l'écriture camusienne et Camus, écrivain d'Algérie dans la communauté des écrivains.

A travers ces trois points, Christiane Chaulet-Achour vise à « redimensionner Camus dans l'histoire des idées et des engagements de son temps ». Bien que Mohamed Dib ait très peu écrit sur Camus, il l'a, en revanche, bien souvent évoqué au cours d'entretiens ou d'interventions orales. Et on retiendra cet hommage en demi-teinte : « Dans le cœur de tout Algérien, Camus est le frère qui s'est exilé lui-même à la suite d'un malentendu. »

Mouloud Feraoun, par contre, en fait mention dans son journal, et c'est en ces termes qu'il l'interpelle ainsi que Roblès : « Etes-vous Algériens mes amis ? Votre place est à côté de ceux qui luttent. Dites aux Français que le pays n'est pas à eux, qu'ils s'en sont emparés par la force et entendent y demeurer par la force. Tout le reste est mensonge, mauvaise foi. » Des traces de *L'Étranger*, on en trouve partout ailleurs et notamment chez Mouloud Mammeri dans le monologue d'Arezki dans *Le Sommeil du juste*. Dans un entretien avec Tahar Djaout en 1987, « il estime

dérisoire le procès fait à Camus dans la mesure où il ne fait que reproduire la réalité coloniale, celle dans laquelle l'Algérien n'a pas d'existence pleine ». Des traces, on en trouve encore dans la réécriture katébienne de l'univers camusien à travers *Nedjma* de Kateb Yacine : « Lorsque dans *L'Étranger* tout est vu et apprécié du côté des Européens, dans *Nedjma* tout est vu et apprécié du côté des Algériens. »

La présence de Camus est donc bien réelle chez nombre d'auteurs algériens, qu'elle soit « presque clandestine » comme chez Maïssa Bey, l'un des écrivains algériens les plus camusiens, presque familière lorsqu'elle suscite l'échange, fût-il imaginaire, comme cet entretien fictif conçu par Mustapha Chelfi, ou encore cette habile modification de la déclaration de Stockholm proposée par Arezki Metref dans un article paru dans *Ruptures* en 1993 : « Je dois condamner la violence perpétrée par l'armée française, volant au secours du colonialisme, contre des civils innocents. J'aime ma mère et je crois à la justice. Mais s'il advenait que ma mère piétine la justice, je défendrais la justice. » Sa contribution, Arezki Metref, par ailleurs initiateur du colloque *L'autre Camus* précédemment cité, la conclut en soulignant la nécessité de dépasser la polémique sur la justice et sa mère pour aller à l'essentiel, la construction d'une esthétique littéraire algérienne dans laquelle Camus occupe une large place. Si ce répertoire est bien un outil permettant d'assurer la transmission du savoir sur Camus, transmission interrompue par les vicissitudes de l'Histoire, il est aussi une clé ouvrant à une meilleure compréhension de la littérature algérienne et de ses mécanismes.

Marie-Joëlle Rupp

Quand les Algériens lisent Camus, Amina Azza-Bekkat, Afifa Bererhi, Christiane Chaulet-Achour, Bouba Mohammedi-Tabti, chez Casbah Editions, Alger, 2014.

L'ANIMATION ARTISTIQUE DURANT L'ÉTÉ Une saison réussie à Jijel

La saison estivale de cette année a vu l'organisation de plusieurs manifestations culturelles et artistiques par le secteur de la culture de la wilaya et qui ont drainé un large public composé essentiellement de familles et d'estivants.

En effet, les férus du chant chaâbi étaient au rendez-vous des soirées animées par des chanteurs locaux tels Nacereddine Zaïma, Mohamed Chouiki, Ahmed Berri, Rida Ahcen, Mohamed Benzerb... Il convient de souligner que les soirées du mois de Ramadhan du chant chaâbi se sont déroulées au jardin public du 1^{er}-Novembre en plein centre-ville. Un coin fortement fréquenté par les familles esti-

vantes en quête de moments de détente au rythme musical des chouyoukh locaux qui ont meublé l'ambiance nocturne et fait sortir la ville de sa léthargie. Le programme d'animation culturelle et artistique, initié par le secteur de la culture qui a touché plusieurs volets, comportait aussi la huitième édition des Journées nationales du monologue et du rire avec la participation des têtes d'affiche de la comédie algérienne dont, entre autres, Jamel Zerig, Sali Mejahed ainsi que les Journées nationales du théâtre professionnel organisées par la maison de la culture Omar-Oussedik. Le programme de la saison estivale a vu également l'organisation de soirées

musicales animées par les troupes locales dans le cadre des « Nuit de la corniche », en coordination avec l'Association culturelle de la musique moderne et chaâbi. Cette manifestation artistique a permis des galas artistiques animés par des troupes et chanteurs locaux dans plusieurs communes de la wilaya.

En outre, le festival culturel local de la « Lecture en fête » dont l'objectif est la promotion de la lecture publique parmi les enfants, qui a eu lieu du 21 août au 4 septembre au musée Kotama, a réussi à drainer un grand nombre d'enfants.

Bouhali Mohamed-Cherif

Actucult

SALLE IBN KHALDOUN

(ALGER - CENTRE)

Judi 18 septembre à 21h : Spectacle de la troupe Bollywood Pandits (Royaume-Uni - Inde). Prix du billet : 1000 DA. La vente se fait dans les points suivants : salle Ibn Khaldoun (12, rue Docteur-Saâdane, Alger) et le centre culturel Mustapha-Kateb (5, rue Didouche-Mourad, Alger).

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI

(ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 19 septembre : 6^e édition du Festival culturel international de la musique symphonique d'Alger.
Mercredi 17 septembre à 18h30 : Concerts du duo Patricia Montero au piano et Raul Zambrano à la guitare (Mexique), de l'ensemble Casa Mediterráneo (Espagne) et du Talich Phiharmonia Prague (Tchéquie).
Judi 18 septembre à 18h30 :

Concerts du Trio Mats (Suède), du Concilium Musicum Wien (Autriche) et du Eilongjiang Symphony Orchestra (Chine).

Vendredi 19 septembre à 19h : Concert de clôture par l'Orchestre multinational, dirigé par le chef d'orchestre suédois Mats Rondin et en final par le chef d'orchestre algérien Amine Kouider. Avec la participation de l'Orchestre symphonique national (Algérie), l'Ukraine, la Suède, la Syrie, la Finlande, la Tunisie, la Suisse, le Japon et la Chine.

JARDINS DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Judi 18 septembre à 20h : Spectacle de danse hip-hop « Tracks » du chorégraphe Brahim Bouchelaghem. Entrée sur carte d'accès. Réservez vos places à l'adresse suivante : dansehiphoptracks.alger@if-algerie.com

BIBLIOTHÈQUE MULTIMEDIA MENTOURI, (5, RUE BACHIR-MENTOURI, ALGER)

Jusqu'au 30 septembre : A l'occasion de la rentrée scolaire, l'Etablissement arts et culture organise une exposition de livres scolaires.

GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 30 septembre : Exposition de peinture des artistes Taher Hedhoud et Amor Driss Dokman.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUDE-MAMMERI DE TIZI-OUZOU

Jusqu'au 20 septembre 2014 : 5^e édition du Festival culturel local « Lire en fête » (Salon du livre, expositions, concours...).

ANNEXE DE LA MAISON DE LA CULTURE MOULOUDE-MAMMERI À

AZAZGA (WILAYA DE TIZI-OUZOU)

Jusqu'au 20 septembre 2014 : 5^e édition du Festival culturel local « Lire en Fête » (Salon du livre, expositions, concours...)

MUSÉE PUBLIC NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'au 30 septembre : Exposition « Genèse d'une collection ».

CARREFOUR DES ARTISTES (LA PÊCHERIE, ALGER)

Jusqu'au 27 septembre : 11^e édition des « Andaloussiate El Djaïr » sous le slogan de « Nouba Fi Tahtaha ».
Judi 18 septembre à 20h : Concert de l'association El Amraouia de Tizi-Ouzou.
Vendredi 19 septembre à 20h : Concert de l'association El-Fen wa nachat de Mostaganem.
Samedi 20 septembre à 20h : Concert de l'association Dar El Gharatia de

Koléa.

Judi 25 septembre à 20h : Concert de l'association Nassim Essabah de Cherchell.

Vendredi 26 septembre à 20h : Concert de l'association El Rachidia de Mascara.

Samedi 27 septembre à 20h : Concert de l'association El Inchirah de Constantine.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER

COURS D'ITALIEN
Inscriptions ouvertes du 1^{er} au 30 septembre 2014 du dimanche au jeudi : 9h à 16h. Tous les niveaux. Début des cours prévu le samedi 4 octobre 2014.
4 bis, rue Yahia-Mazouni, El-Biar, Alger
Tél./Fax : (021) 92 51 91 - 92 38 73
courrier : mministrazione.iicalgeri@esteri.it
www.iicalgeri.esteri.it

UN «RED CUBE» POUR KIA ALGÉRIE En attendant la méga-succursale

Avec son «Red Cube» flambant neuf qui étale ses couleurs écarlates en bordure de la pénétrante d'Alger, la marque sud-coréenne entend réaffirmer ses ambitions dans le marché automobile algérien avec un volume de ventes en



La nouvelle identité de KIA bien mise en valeur.

franche progression. Et c'est le président du bureau régional Moyen-Orient et Afrique, Alex Chung, qui est venu le souligner lors de la cérémonie d'inauguration de cette nouvelle succursale pour la capitale dimanche dernier en présence du président du groupe Achaïbou,



Responsables de KIA Motors et KIA Algérie lors de la cérémonie d'inauguration du nouveau siège.

Abderrahmane Achaïbou, du directeur général de KIA Algérie, Abdelhamid Achaïbou, des représentants de la presse et de nombreux invités.

Dans son discours, le responsable coréen a tenu à «féliciter le DG et tous les membres de KIA Motors Algérie pour cette gigantesque infrastructure qui aura à incarner les valeurs de notre marque ainsi que notre sens de l'évolution». Il ajoutera aussi : «Je n'ai aucun doute que KIA Motors Algérie continuera à faire des investissements avec de nouveaux showrooms conformes à la nouvelle identité de KIA et assurer à ses clients des prestations de haut niveau.»

De son côté, le directeur général de KIA Algérie, Abdelhamid Achaïbou, renouvelle l'engagement de son entreprise à se hisser en permanence au niveau des attentes de la clientèle à travers des réalisations tout aussi importantes que celle du Caroubier. Il citera notamment un projet en cours de préparation et qui prévoit la construction d'une autre structure aux Pins-Maritimes, une méga-succursale sur une superficie de 16 000 m² et dont l'inauguration est prévue pour la fin de l'année 2015. A la fin des discours, le représentant coréen remet à M. Achaïbou un trophée pour les efforts accomplis par KIA Algérie. De même qu'il a été procédé à la remise des clés de la voiture mise en jeu dans la dernière tombola organisée par KIA à l'heureux gagnant originaire de Sétif. S'étendant sur une superficie de 1600 m², la réalisation du «Red Cube» a coûté la somme de 300 millions de centimes et se distingue par l'immensité de ses espaces d'exposition et un aménagement approprié qui permet de mettre en valeur l'élégance de la gamme KIA renouvelée et modernisée. Il est à noter que le réseau d'agents agréés de KIA en Algérie se compose de 39 représentations réparties sur l'ensemble des wilayas du pays.



B. B.

NOUVEAUTÉ

Le Ford S-Max fait peau neuve

Les grands monospaces ne sont plus aimés. Autrefois coqueluches des familles nombreuses, ils sont aujourd'hui délaissés au profit des modèles compacts, des SUV et crossovers.

Ford avait senti le vent tourner il y a plusieurs années. S'il a continué à proposer un Galaxy à la silhouette classique, il a lancé en 2006 un modèle plus sportif, le S-Max, destinés aux papas en mal de dynamisme.

Mais le S-Max semble déjà avoir atteint l'âge de la maturité ! Cette nouvelle version à l'air nettement plus bourgeoise... et moins sportive. L'auto garde son toit plongeant, sa custode pointue et sa lunette inclinée. Mais l'ensemble fait plus sage. On retrouve les nouveaux codes esthétiques de Ford, comme la calandre placée au



milieu du bouclier. Les optiques remontent le long du capot. Le S-Max perd ses projecteurs additionnels ronds, qui faisaient une partie de sa personnalité.

A l'arrière, les feux débordent généreusement dans les ailes. La planche de bord fait aussi davanta-

ge dans la sobriété, et la console centrale reste coupée en deux parties. Au niveau supérieur, on trouve un grand écran tactile placé entre les aérateurs. Le nouveau S-Max reste évidemment un 7 places et repose sur la plateforme de la nouvelle Mondeo.

EMIN AUTO/JAC

Une usine d'assemblage de camions à Oran

Le représentant de JAC pour les véhicules utilitaires légers en Algérie, Emin Auto, vient de confirmer son statut de leader des exportations de la marque chinoise. C'est à travers l'inauguration de la plus grande concession JAC au monde située dans la commune de Guerroua près de Blida que les responsables du constructeur ont tenu à rappeler l'importance du partenariat avec Emin Auto qui dure depuis 15 ans déjà.

L'évènement a eu lieu samedi dernier en présence de nombreux invités dont le manager général de JAC dépêché spécialement de Chine, de l'ambassadeur de Turquie, du prési-



Un siège imposant pour des ambitions grandissantes pour le marché algérien.

Il relèvera par ailleurs les efforts consentis de part et d'autre pour mettre au service des clients locaux une concession moderne répondant aux normes internationales et aux standards du constructeur.

Il ne manquera pas aussi de noter l'importance du marché algérien dans la stratégie de déploiement internationale de la marque. Pour lui, l'Algérie continue d'afficher des aptitudes de croissance respectables à un moment où le marché international fait preuve d'un recul de plus en plus affirmé et «il était, selon lui, évident d'accorder un intérêt grandissant à votre pays et de proposer aux clients locaux des pro-

réaffirme la volonté de sa société à développer encore plus ses infrastructures et améliorer d'une manière constante les prestations assurées à la clientèle algérienne. Il ajoutera que cette succursale de la société assure l'ensemble des fonctions d'une concession automobile, à savoir la vente de véhicules, l'entretien et la maintenance ainsi que la vente de pièce de rechange d'origine.

Profitant de cette heureuse opportunité, M. Nihat annoncera à l'assistance le lancement prochainement d'un projet d'une usine d'assemblage de camions légers.

Cette unité qui sera implantée dans la région d'Oran attend l'approbation des autorités compétentes, en l'occurrence le ministère de l'Industrie et permettra de la sorte à la société Emin Auto de se conformer aux dispositions de la nouvelle réglementation concernant l'activité automobile en



MM. Nihat, PDG de Emin Auto, et Xiang, manager de JAC, au cours de l'ouverture officielle de la succursale de Blida.

dent de l'APC Guerroua et des représentants de la presse nationale. Bénéficiant d'une bonne visibilité à partir de l'autoroute, cette nouvelle structure se distingue surtout par son architecture moderne et une répartition des espaces qui semble obéir à un souci de satisfaction des attentes des clients et une mise en valeur des produits de la gamme de camions et autres utilitaires légers proposés dans notre pays.

Intervenant lors de la cérémonie d'inauguration, Xingchu Xiang, le responsable chinois, souligne la qualité de la relation de travail avec Emin Auto et son président directeur général Nihat Sahsuvaroglu et qui permet à la marque JAC de s'emparer de quelque 25% de parts de marché en Algérie.



duits innovants dotés de technologies fiables et éprouvées et qui sont parfaitement adaptés à leurs attentes».

De son côté, le directeur général de Emin Auto, Nihat Sahsuvaroglu,

Algérie. Il précisera par ailleurs qu'un accord a été conclu avec le constructeur chinois pour y assembler des véhicules de nouvelle génération.

B. Bellil

CITROËN ALGÉRIE

Le nouveau Jumper dévoilé

Le nouveau Jumper figurera désormais dans le catalogue de la marque française en Algérie. Il arrive paré de ses tout nouveaux atouts, un design en évolution, un style moderne adapté aux tendances architecturales de l'heure et une palette d'équipements riche et variée.

Il arbore désormais une face repensée marquée surtout par un logo redessiné et l'apparition d'un éclairage diurne

.Son lancement commercial coïncide avec sa présentation à la presse nationale hier mardi en présence de Patrick Coutelier, directeur général de Saïda, filiale du groupe GBH et représentant de Citroën en Algérie, ainsi que Jean-Pierre Prato, directeur de Citroën Entreprise. Nous reviendrons plus en détail sur ce nouveau véhicule dans notre prochaine édition.



B. B.



Top 10 du mois d'août 2014

Renault creuse l'écart

	1 Renault	5 417 (+36%)
	2 Dacia	3 810 (+2%)
	3 Hyundai	3 322 (+18%)
	4 Peugeot	3 261 (-4%)
	5 Volkswagen	2 991 (-11%)
	6 Kia	2 377 (-3%)
	7 Toyota	2 004 (+18%)
	8 Seat	1 547 (+20%)
	9 Skoda	903 (-25%)
	10 Citroën	806 (+12%)

Meilleures ventes par modèle

1 Dacia Logan	6 Seat Ibiza
2 754 (+2%)	1 184 (+27%)
2 Hyundai Accent	7 Peugeot 208
1 970 (+32%)	1 044 (-3%)
3 Renault Symbol	8 Renault Kangoo
1 628 (+38%)	894 (-61%)
4 VW Polo	9 Renault Clio 4
1 195 (-43%)	830 (-23%)
5 Kia Picanto	10 Toyota Hilux
1 191 (+1%)	783 (-3%)

ESSAI

RENAULT CAPTUR TCe 90

Le downsizing, performance et économie

Lancé 2013 en Algérie, le Captur de Renault, une nouvelle offre dans le segment des crossover, n'a pas tardé à charmer la clientèle locale séduite par son allure de baroudeur en herbe, ses teintes bi-ton et ses multiples possibilités de personnalisation.

Et pour diversifier et renforcer son argumentaire, le constructeur français propose à ses clients une motorisation essence de nouvelle génération, le TCe de 90 ch qui synthétise le savoir-faire de Renault dans le domaine des moteurs qui sont à la fois de moindre cylindrée et plus performants.

Lors d'essais dynamiques sur un modèle mis à disposition par Renault Algérie, nous nous sommes réconciliés avec les blocs à 3 cylindres et avons évacué toutes les appréhensions liées à ce type de moteur.

Le style de Captur répond à l'évidence à un souci bien marqué des designers à mettre en avant la carte de la séduction et l'innovation pour faire face à la concurrence. C'était un modèle nouveau dans la gamme du constructeur français qui obéit à une demande internationale de plus en plus croissante.

Un concept qui emprunte au «meilleur des trois mondes, SUV, citadine et monospace» ou aussi ce qui est appelé communément un crossover



Une allure de baroudeur en herbe et une garde au sol élevée pour des escapades champêtres.

Il va sans dire que Captur emprunte son architecture à la matrice Clio 4 et son style moderne et conforme aux tendances de l'heure.

Il s'en distingue néanmoins par une garde au sol

Une habitabilité généreuse

Comme on le soulignait plus haut, l'intérieur de Captur respire le bien-être grâce à des espaces aux jambes généreux et une polyvalence à souligner.

Clio4 et reprend la tablette multimédia embarquée R-Link qui donne accès à une connectivité inédite et une série d'applications dédiées à l'automobile.

Sous le capot du modèle objet de notre présent test drive, on trouve le bloc essence TCe développant une puissance de 90 ch.

La quintessence de la technologie «downsizing trois cylindres» qui se traduit par une réduction des frottements de l'ordre de 20% comparativement à un moteur de 4 cylindres et une puissance deux fois plus élevée. C'est aussi un couple de 135 disponible sur une large plage d'utilisation, ce qui permet des reprises rassurantes, notamment en phase de dépassement ou lors de la montée des côtes.

Il se singularise par un agrément de conduite appréciable rendu possible grâce un turbo collecteur à très faible inertie et un système de distribution variable (VVT), et cerise sur le gâteau, une consommation plus que raisonnable.

A l'usage ce TCe 90 s'est révélé aussi performant que certaines grosses cylindrées. Il s'est honorablement acquitté de ses missions sur un circuit varié de routes nationales, départementales et autoroute, à vide et en charge.

Le comportement routier du Captur reste conforme aux traditions de la maison. Une stabilité dans les courbes et un bon confort de roulage.

B. Bellil



Une planche de bord moderne avec le système R-Link révolutionnaire.

plus importante qui justifie sa vocation de crossover et des dimensions en légère hausse assurant ainsi une habitabilité meilleure pour les passagers.

Une banquette arrière rabattable 1/3, 2/3 permet au besoin d'augmenter le volume de chargement du coffre à bagages.

Les rangements sont nombreux et disséminés dans plusieurs recoins de l'habitacle alors que la boîte à gants est troquée judicieusement contre un tiroir géant de 11 litres de contenance. On ajoutera aussi les housses de sièges dézippables, c'est-à-dire qu'on peut les enlever, les laver en machine et les remplacer au besoin.

Autant d'astuces pertinentes et originales qui améliorent sensiblement le bien-être des occupants de la voiture. D'autant que ces équipements sont disponibles dès le premier niveau de finition.

La planche de bord s'inspire clairement de celle de



Un savant dosage
Un savant mélange de polyvalence et d'élégance. Du SUV, on retrouve l'assise particulièrement haute, des grandes roues et des protections de bas de caisse au dessin de baroudeur. Du monospace, on relève le grand coffre, la banquette coulissante, l'habitabilité familiale et de nombreux rangements.

Enfin de la berline, un châssis adapté au centre de gravité rehaussé, le rayon de braquage appréciable et une direction électrique à assistance variable.

C'est donc une face avant largement dominée par un logo surdimensionné, des optiques en forme d'amande s'étirant sur les flancs et des feux antibrouillards directionnels pour optimiser la visibilité dans les virages.

A l'arrière, la lunette occupe une part réduite dans la surface globale du hayon, réduisant un tant soit peu la visibilité, mais qui est corrigée, en option, par la disponibilité d'une caméra de recul qui s'avère d'une grande utilité dans les manœuvres de marche arrière.



FOOTBALL

LE MORDU DU BALLON TIRE SA RÉVÉRENCE À L'ÂGE DE 94 ANS

L'Algérie pleure Smaïn Khabatou

Le football algérien a perdu, lundi, une de ses figures marquantes avec le décès à Alger de l'ancien sélectionneur national Smaïn Khabatou à l'âge de 94 ans.

«Ammi Smaïn» comme on aime l'appeler, a été victime d'un malaise cardiaque dimanche soir en son domicile situé au quartier les Sources (Alger) nécessitant son transfert au CNMS, à Clairval. Il a rendu l'âme vers 17h au domicile de son fils à Aïn Naâdja (est d'Alger).

Hier, à son enterrement au cimetière de Sidi-Yahia (Hydra), des centaines de visages connus sur la scène footballistique sont venus lui rendre un dernier hommage. Tellement l'homme, malgré son éclipse volontaire, reste une sommité dans le monde du football et de la vie publique à Alger et à travers le pays.

Véritable encyclopédie du football, au vu de ses immenses connaissances dans cette discipline, Khabatou né le 28 septembre 1920 à Mizrana, près de Tizirt (Tizi-Ouzou) a marqué de son empreinte le sport roi en Algérie.

Khabatou a eu l'honneur, au lendemain de l'Indépendance, de prendre les destinées de la première équipe nationale algérienne, avec le défunt Mustapha Al-Kamal.



Photos : DR

Ancien footballeur, il a signé sa première licence à l'âge de quinze ans (1935) en tant que minime au Stade algérien de Belcourt, où il reste jusqu'à 1938, année où il décroche le titre de champion d'Alger. Il est recruté ensuite par le MC Alger où il brilla de mille feux aux côtés des Albort, Firoud, Kaddouris, Missoum, Branki, Kheloui, Berzig, Kerrarssi.

En 1951, il quitte le Mouloudia avec beaucoup de peine, suite à un différend avec un responsable, et opte pour l'autre club musulman, l'USM Blida. Il devient alors l'entraîneur-joueur respecté et apprécié de tous. Le regretté Smaïn Khabatou avait suivi plusieurs stages de formation d'entraîneur dont celui d'entraîneur-instructeur (3^e degré) en 1948 organisé par la FFF à Reims. Il se distingua de brillante manière en se

classant 6^e d'une promotion composée de 153 candidats parmi lesquels le célèbre coach italien Heleno Herrera, major de la promotion, les Français Georges Boulogne, Albert Batteux, Lucien Leduc, Jean Snella etc. C'est grâce à cette formation qu'il se voit confié à maintes reprises la direction des stages dans le Maghreb et même en France.

A l'Indépendance, Khabatou a été désigné co-entraîneur avec Kader Firoud de la première équipe EN algérienne indépendante. Il était sur le banc de touche lors du premier match amical contre la Bulgarie le 6 janvier 1963 à l'ex-stade municipal d'El-Anassers (actuel stade du 20-Août d'Alger).

Après la nomination de Kader Firoud comme directeur des Sports au ministère de la Jeunesse et des Sports, Smaïn Khabatou prendra, seul, les destinées des Verts et ce, jusqu'en juillet 1964. Avec à son actif, cette éclatante victoire de l'Algérie devant la RFA (2-0) au stade municipal d'Alger, le 1^{er} janvier 1964. Depuis, il eut également à encadrer l'USMB, le MCA et l'OMR, mais aussi le WA Boufarik et d'autres clubs algériens à qui il offrira conseils et aide technique. Mais c'est le MCA qui accapare toute sa vie de sportif ornée de ce titre africain, en 1976, avec les Vert et Rouge au détriment du grand Hafïa Conakry.

ILS ONT ORGANISÉ UNE MANIFESTATION, HIER, À TIZI-OUZOU

Les supporters de la JSK se mobilisent contre «les sanctions de la honte»

Il a fait très chaud, hier, à Tizi-Ouzou, mais cela n'a pas empêché les supporters de la JSK de venir nombreux pour une manifestation à travers les principales artères du centre-ville pour crier fort leur rejet des «sanctions de la honte» qui frappent leur club.

Bien que visiblement organisée un peu à la hâte, la marche de protestation qui a réuni des irréductibles du club kabyle a suscité un grand écho auprès de la population locale, comme l'illustre la réaction des badauds, tout le long du parcours de la manifestation, qui ne se sont pas fait prier pour apporter leur soutien à toute initiative allant dans le sens de la remise en cause des décisions prises par la Ligue nationale, notamment ce déni de liberté à tout supporter d'aller voir un match de la JSK hors de chez lui. «Une mesure que l'on ne pouvait imaginer dans l'Algérie de 2014», vociférait un ancien qui, précisait-il, ne s'intéresse plus au football en dehors des matches de l'Equipe nationale depuis de longues années. Il en fait, comme beaucoup d'autres, une question de principe. Toujours est-il, hier donc, ils se sont rassemblés, malgré une température à ne pas mettre quiconque dehors, sur l'esplanade du stade du 1^{er}-Novembre, sous l'œil vigilant d'un dispositif policier consistant mais discret. C'est peu après 13 heures, que les centaines de supporters, dont beaucoup arboraient des tee-shirts floqués du slogan «Touche pas à ma JSK», ont commencé par battre le pavé sur un parcours long de plusieurs kilomètres tout en entonnant des slogans à la gloire du club, à la mémoire d'Ebossé, et des chants improvisés dédiés à «égatigner» l'orgueil des responsables de la Fédération et de la Ligue.

A mi-parcours, une halte observée sur le parvis de l'ancienne mairie, au cœur de Tizi-Ouzou, orné d'immenses banderoles en jaune et vert depuis samedi dernier. Un bref arrêt programmé pour l'observation d'une minute de silence en hommage au regretté Ebossé attaquant camerounais, avant que les manifestants prennent la direction du siège de la wilaya où, peu après 14 heures, les marcheurs se disperseront dans le calme.

M. Azedine



FOOTBALL

UN MATCH À HUIS CLOS POUR LE
MCEE ET UNE AMENDE POUR LE CRB

Les fumigènes empoisonnent la fête dans nos stades

La violence a la peau dure. Dans les enceintes sportives et en dehors. Samedi soir, au stade Messaoud-Zeggag d'El-Eulma, lors du match MCEE-ESS, derby de la wilaya de Sétif, des supporters locaux ont usé, malgré l'interdit, les fouilles et les appels à la sagesse, de fumigènes.

Même si l'acte n'a pas fait de dégâts, la commission de discipline de la LFP a fait bonne lecture de ces règlements en infligeant une double sanction au club eulmi. A savoir un match (celui contre le CRB lors de la 5^e journée) à huis clos et une amende de 50 000 DA.

La commission présidée par Hamid Haddadj a retenu le grief de «jet de fumigènes» entraînant l'«arrêt momentané de la rencontre». Une sanction exemplaire qui doit «inspirer» les autres galeries du pays pas suffisamment convaincues de la gravité de la situation. C'est le second point (arrêt momentané de la rencontre, ndr) qui semble avoir guidé les membres de la CD de la LFP qui se sont, par ailleurs, contentés d'infliger une simple amende (3 millions de centimes) au CRB dont les supporters ont fait «utilisation de fumigènes» lors du derby face à l'USMA au stade Omar-Hamadi de Bologhine.

La mort de l'attaquant camerounais de la JSK, Albert Ebossé, n'aura pas suffi. Les menaces qui pèsent sur l'instance algérienne de football, la FAF, de la part de la CAF et de la Fifa, non plus. Les appels à la rai-



Photo : DR

son et les actions initiées par des associations, à l'instar de la Radieuse, depuis le tragique décès du buteur des Canaris, n'ont pas trouvé d'échos.

Lors du match Algérie-Mali, l'association oranaise interpellait le public de Mustapha-Tchaker concernant le respect des hymnes nationaux et la nécessité de ne pas utiliser des jeux pyrotechniques pour fêter la victoire des Verts.

La couverture sécuritaire était, faut-il le souligner, parfaite puisque les supporters, mais aussi quelques intervenants dans l'organisation, ont subi des fouilles systématiques. Ce qui a empêché l'introduction de ces jeux dangereux bannis par les instances internationales. Le cas des stades d'El-Eulma et de Bologhine, samedi soir lors des deux derbies de Sétif et de la capitale, serait-il isolé ? Sera-t-il le dernier durant cette saison et les années à venir ?

Pas certain tant la question de savoir qui a permis leur introduction dans les stades mentionnés reste posée. En l'occurrence un Opow, celui d'El-Eulma, géré par

une structure de l'État, et un stade municipal dont l'exploitation et la gestion dépendent du club de Soustara, gardiennage compris. Le niveau de tolérance ne serait-il pas le même partout dans nos stades ?

Les jours et semaines à venir nous renseigneront davantage sur la faisabilité du plan d'urgence initié par les pouvoirs publics en collaboration avec les structures du football. La «causerie» des responsables des clubs professionnels, la semaine prochaine, avec le premier responsable de la FAF devrait définir la véritable position des acteurs du jeu à onze concernant cette question de la violence dans les stades.

Nombre de présidents assurent, en off, que les clubs n'ont pas à assumer la faillite du système de sécurisation des infrastructures sportives. Ni en termes de sécurité du bien (vétusté des stades de compétition) encore moins en ce qui concerne la garantie à donner au public dans la mesure où, dans les deux situations, la gestion relève des compétences exclusives de l'Etat.

M. B.

MC ALGER

Karaoui et Aouedj, blessés, incertains face à la JS Saoura

Les deux joueurs du MC Alger, Amir Karaoui et Sid Ahmed Aouedj, blessés, sont incertains pour la réception de la JS Saoura ce samedi en match comptant pour la 4^e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis.

Les deux éléments en question ont contracté chacun une blessure lors du test amical disputé hier face au RC Kouba (victoire 2-1) au stade Benhaddad, ce qui les a empêchés d'aller au bout de cette rencontre.

Karaoui et Aouedj devront passer des examens médicaux pour être fixés sur leur participation ou non face à la JSS.

De son côté, le défenseur Abderrahmane Hachoud, blessé au genou la semaine dernière, continue à observer sa période de convalescence, lui qui devrait effectuer son retour à la compétition à l'occasion de la réception de l'ASM Oran, lors de la 6^e journée.

NA HUSSEIN-DEY

Le président du CSA démissionnaire

Le président du CSA/NAHD, M. Hacène Allouache a présenté sa démission, lundi dernier, au cours d'une A.G. qui s'est tenue au complexe de Hussein-Dey et cette fois-ci, l'assemblée a entériné sa décision.

M. Allouache a convaincu les membres présents en évoquant une fatigue qui l'empêche de poursuivre sa mission.

Une commission de candidatures composée de MM. Cherbal Boussaâd et Roubâi Sid-Ali a été installée pour recueillir les noms des prétendants à la succession et la date de l'AG électorale a été fixée au 23 septembre prochain.

H. B.

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (PHASE DES POULES, 1^{re} JOURNÉE)

Bayern-City et Chelsea-Schalke, retour de chocs anglo-allemands

Les matches de la première journée de Ligue des champions disputés ce soir (19h45 heure d'Alger) auront une teinte anglo-allemande avec les chocs Bayern Munich-Manchester City et Chelsea-Schalke, des remakes de la saison dernière.

Groupe E : retour de choc

Bayern et City se croisent pour la troisième fois en quatre ans en phase de groupes. En 2011, chacun l'avait emporté 2-0 à la maison, et en 2013, chacun avait gagné chez l'autre en marquant trois buts.

Le Bayern de Pep Guardiola a enregistré le retour de Ribéry (auteur du deuxième but samedi contre Stuttgart, 2-0) mais reste privé de Schweinsteiger, Javi Martinez et Thiago Alcantara (blessés), alors que Zabaleta et l'entraîneur Manuel Pellegrini sont suspendus côté anglais.

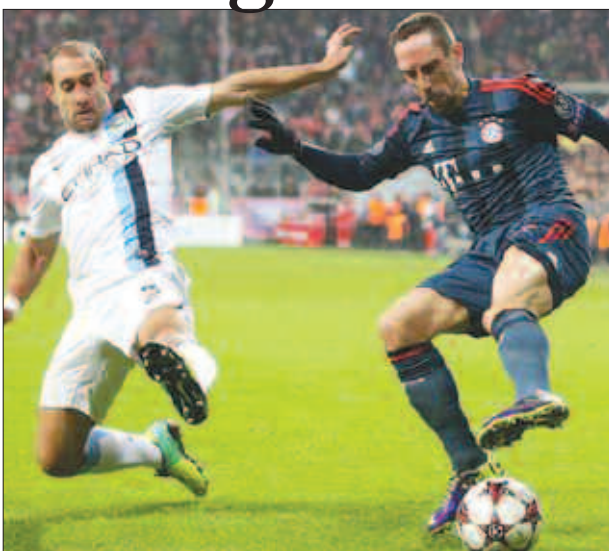
Dans l'autre match de ce «groupe de la mort», l'AS Rome reçoit le CSKA Moscou.

Au sein de l'équipe italienne, qui n'a joué que deux matches (deux victoires en Serie A), trois joueurs ont été ménagés ce week-end: son leader d'attaque Gervinho, son vieux capitaine Totti et sa jeune recrue Iturbe.

De Rossi suspendu, Seydou Keita devrait débiter. Côté CSKA, l'entraîneur Leonid Slutski déplore trois blessés et deux suspendus. Mais son équipe a déjà disputé sept journées de championnat (5 victoires, 2 défaites).

Groupe F : voyage-test pour Paris

Le PSG est toujours en quête d'une victoire à l'extérieur cette saison, après trois



Bayern Munich-Manchester City, l'affiche.

nuls concédés hors de ses bases en championnat. A Amsterdam, il va défier un Ajax qui rêve de jouer les trouble-fête face aux deux favoris (Barça et PSG). Mais Paris sait aussi se transcender pour l'Europe, notamment sous l'impulsion d'Ibrahimovic, de retour sur le terrain où il a acquis la reconnaissance internationale. Côté Ajax, Frank de Boer, qui a renoué avec la victoire ce week-end après deux revers en championnat, dispose de tout son groupe.

Ce ne devrait être qu'une formalité pour le FC Barcelone face au petit Poucet, l'Apoël Nicosie.

Les Catalans de Luis Enrique réalisent un début de saison parfait en Liga (trois victoires, 6 buts marqués, aucun encaissé) et pourraient faire tourner l'effectif, avec les retours possibles dans le onze de Piqué, Dani Alves et Xavi.

Ce sera aussi l'occasion de voir si Messi, sans doute asso-

cié à Neymar et Pedro, confirme son retour (2 buts, trois passes décisives).

Groupe G : et de cinq pour Chelsea ?

Après quatre victoires en quatre matches de championnat, Chelsea étirera-t-il son carton plein à l'Europe ? Il avait écrasé Schalke 3-0 deux fois la saison dernière en poules et ses deux principales recrues, Fabregas et Diego Costa, se sont parfaitement intégrées.

Rien ne va plus en revanche pour le club allemand qui se traîne dans la zone de relégation après trois défaites et un nul en Bundesliga.

Le Sporting Lisbonne aimerait profiter des soucis de Schalke pour prendre de l'avance en vue du deuxième billet qualificatif, avec un voyage à Maribor. Les Slovènes ont déjà disputé 13 matches toutes compétitions confondues, contre quatre seulement pour les Lisboètes, dont trois nuls.

Groupe H : Porto en pole

Le FC Porto doit faire valoir son rang de favori en recevant le Bate Borisov. Le club portugais a fléchi ce week-end avec un nul qui suivait cinq victoires toutes compétitions confondues.

La formation biélorusse, dont le championnat a débuté en mars, n'a connu que deux revers en 29 matches toutes compétitions confondues.

Dans ce groupe assez homogène, l'Athletic Bilbao reçoit le Shakhtar Donetsk qui n'a signé que des succès en championnat (6) malgré les événements qui secouent l'Ukraine et l'obligent à disputer ses matches à domicile à Lviv, dans l'ouest du pays.

Start (ce soir, 19h45)

Groupe E	Groupe G
AS Rome (ITA) - CSKA Moscou (RUS).	Chelsea (ENG) - Schalke 04 (GER).
Bayern Munich (GER) - Manchester City (ENG).	Maribor (SLO) - Sporting Portugal (POR).
Groupe F	Groupe H
FC Barcelone (ESP) - APOEL Nicosie (CYP).	Porto (POR) - BATE Borisov (BLR).
Ajax Amsterdam (NED) - PSG (FRA).	Athletic Bilbao (ESP) - Shakhtar Donetsk (UKR).

MAURITANIE

Moustapha Sall pour assurer l'intérim

Le technicien Moustapha Sall a été nommé sélectionneur de l'équipe mauritanienne de football par intérim, en remplacement du Français, Patrice Neveu, parti en juin dernier, rapporte mardi la presse locale.

«Après le départ de Patrice Neveu, nous avons lancé un appel à candidature et Moustapha Sall était parmi les trois jeunes entraîneurs nationaux postulants. Nous avons étudié sérieusement les dossiers et notre choix s'est porté sur lui», a indiqué le président de la fédération mauritanienne, Ahmed Ould Yahia.

«Pour moi l'important n'est pas d'être titulaire ou adjoint et je serai prêt à travailler avec un étranger parce qu'il s'agit de la Mauritanie avant tout», a affirmé de son côté Sall. Concernant les questions liées à l'équipe nationale, le nouveau sélectionneur a affirmé son désir de mettre en place un groupe homogène à partir d'une majorité de joueurs évoluant à l'extérieur. La Mauritanie s'est fait éliminer au 2^e tour qualificatif à la Coupe d'Afrique des nations CAN 2015, par l'Ouganda en concédant deux défaites (aller 2-0, retour 1-0).



ORGANISATION DES CAN-2019 ET 2021

Les pays choisis seront connus samedi prochain

Les pays hôtes des phases finales des Coupes d'Afrique des nations de 2019 et 2021, auxquelles l'Algérie est candidate, seront connus samedi prochain lors d'une conférence de presse sanctionnant les travaux du comité exécutif de la Confédération africaine de football (CAF) qui se tiendra à Addis-Abeba. Selon le programme établi par la CAF, la réunion en question débutera vendredi et sera clôturée le lendemain. Lors de la première journée du conclave l'occasion sera donnée aux représentants des pays candidats pour l'organisation des deux tournois de présenter leurs exposés pour une durée de 30 minutes chacun. Outre l'Algérie, plusieurs autres nations africaines postulent à l'organisation des CAN-2019 et 2021, à l'image de l'Éthiopie, Kenya, RD Congo et la Zambie. Une commission déléguée par la CAF avait effectué une visite d'inspection aux pays candidats depuis quelques mois. La commission en question avait, lors de son voyage en Algérie, inspecté, entre autres, les stades retenus dans le dossier de candidature algérienne, dont certains en voie de construction, à l'image de ceux de Baraki et Douéra (Alger) et d'Oran. La CAF devrait également désigner le pays appelé à remplacer la Libye qui s'est désistée dernièrement de l'organisation de la CAN-2017. L'édition de 2015, elle, est prévu au Maroc à partir du 15 janvier.

MALAWI-ALGÉRIE

Les Flames habillés par Umbro

Les joueurs de la sélection du Malawi de football vêtiront un maillot d'un nouvel équipementier face à l'Algérie, le 11 octobre à Blantyre, en match comptant pour la 3^e journée (Gr B) des qualifications à la Coupe d'Afrique des nations CAN 2015, rapporte la presse locale.

La fédération du Malawi (FAM) signera le 7 octobre un contrat avec la firme sportive Umbro, après la fin de son engagement avec Puma, précise la même source. «Ce nouvel équipementier sera le sponsor technique officiel de l'équipe nation-

le pour les trois prochaines années», a indiqué le président de la fédération, Walter Nyamilandu. Le premier responsable de la FAM a précisé que l'accord conclu avec Umbro «pourrait s'étendre aux autres sélections». Battu lors de la première journée par le Mali à Bamako (2-0), le Malawi, dirigé par le sélectionneur Young Chimodzi, s'est racheté ensuite en s'imposant à domicile face à l'Éthiopie (3-2). Dans l'autre match du groupe B de cette 3^e journée, l'Éthiopie accueillera le Mali à Addis-Abeba.

MALI

Le ministère des Sports établit un nouveau barème des primes

Le ministère des Sports malien a établi un nouveau barème des primes, pour les qualifications à la Coupe d'Afrique des nations CAN-2015, dans lesquelles les Aigles sont engagés dans le groupe B avec l'Algérie, le Malawi et l'Éthiopie, rapporte la presse locale. Ainsi, pour la victoire du match de la 1^{re} journée des qualifications, à domicile face au Malawi (2-0), chaque joueur a perçu une enveloppe de 2 millions de FCFA comme prime, plus la somme de 500 000 FCFA de prime de sélection, précise la même source. De son côté, le sélectionneur national Henryk Kasperczak en a reçu le double, soit 4 millions de FCFA. Lors de leur deuxième sortie, les Maliens ont concédé trois jours plus tard une défaite face à l'équipe algérienne à Blida (1-0). S'agissant de la nouvelle disposition pour les primes, en cas de victoire à l'intérieur, chaque joueur aura 2 millions de FCFA et un million de FCFA pour un match nul. A l'extérieur, l'enveloppe perçue pour la victoire s'élève à 4 millions de FCFA contre 2 millions de FCFA pour un match nul. Enfin, si les Maliens se qualifient pour la phase finale de la CAN 2015 au Maroc (17 janvier-8 février), chaque joueur empochera 10 millions de FCFA. Et le double pour le sélectionneur national, soit 20 millions de FCFA.

ATHLÉTISME

COURSE NATIONALE DE SONATRACH (SUR 10 KM)

1 140 athlètes au départ de la 1^{re} édition

1 140 athlètes, garçons et filles (cadets, juniors et seniors), venant des 48 wilayas du pays, seront au départ de la première édition de «La Course nationale de Sonatrach», le 3 octobre prochain à Alger, a annoncé hier le directeur de la communication et des relations publiques de la firme pétrolière, Abderrahmane Ghezal.

«La Sonatrach est une entreprise citoyenne qui a toujours œuvré pour la promotion de l'image de l'Algérie, y compris à travers le sport. Une tradition qu'elle espère perpétuer à travers cette Course nationale, ciblant également à valoriser la femme et à contribuer à la découverte de nouveaux jeunes talents», a expliqué Ghezal en conférence de presse.

Le tour préliminaire de cette première Course nationale débutera le 19 septembre courant, à travers les Ligues régionales des 48 wilayas, et au sein desquelles plus de 2 700 athlètes seront engagés. Chaque wilaya peut prétendre à la qualification de 20 athlètes, sauf la Ligue algéroise qui devrait engager plus de 200 athlètes, ce qui donne au total 1 140 participants à la finale du 3 octobre (ndlr : 940+200). Ce sera une course de 10 km, dont le coup d'envoi sera donné devant le siège de l'Assemblée populaire nationale (APN) et se poursuivra jusqu'à l'avenue des Fusillés (Ruisseau). Le retour se fera par l'avenue de l'ALN jusqu'au

siège de l'APN, point de départ de la course. Cet événement a été organisé en étroite collaboration avec le Comité olympique et sportif algérien (COA), et surtout, la Fédération algérienne d'athlétisme, car selon son président Amar Bouras : «Aucune course de ce genre ne peut se dérouler sur le territoire national sans l'aval de la FAA».

«Cette année, la course se déroulera à Alger, mais l'an prochain, elle passera dans une autre wilaya, et ainsi de suite, jusqu'à faire le tour de tout le pays. C'est du moins ce qu'espère la Sonatrach», a expliqué Amar Bouras devant les journalistes. La firme pétrolière a, en effet, de tous temps œuvré pour la promotion du sport national, en témoigne le soutien indéfectible qu'elle a apporté à des champions comme Nordine Morceli, Hassiba Boulmerka, Nouria Bénida Merrah et Hicham Fellahi (handisport). La Sonatrach a procédé également à la création de plusieurs centres sportifs dans le sud du pays, particulièrement à Béchar, El Oued et Biskra, et qui profitent actuellement à plus de 5 000 jeunes. Sans parler de son propre club sportif, le GS Pétroliers, qui compte près de 20 000 licenciés, dans différentes disciplines à travers tout le pays.

«Sans compétition, le sport ne peut se développer. C'est donc une bonne chose pour l'athlétisme que la Sonatrach ait décidé d'organiser un événement de cette envergure», a affirmé Amar Bouras, selon lequel «la FAA est en train de négocier» actuellement avec la firme pétrolière pour perpétuer cette initiative lors des pro-

chaines années». Dans la plupart des compétitions, les rémunérations accordées aux hommes sont supérieures à celles des dames, mais selon le premier responsable de la FAA, «On a décidé que pour cette Course nationale de Sonatrach, les récompenses soient les mêmes, pour les garçons et les filles. C'est par souci d'équité, car nous ne faisons aucune différence entre les deux sexes». De son côté, Abderrahmane Ghezal a affirmé que «la Sonatrach compte tirer tous les enseignements nécessaires de cette 1^{re} course pour se perfectionner et arriver à de meilleurs résultats à l'avenir». «Certes, tout a été soigneusement planifié avec la FAA, mais on peut toujours progresser et s'améliorer», a-t-il considéré. Interrogé sur le choix de la date du 3 octobre pour abriter cette course, Ghezal a expliqué que c'était pour «éviter un éventuel chevauchement avec d'autres grands événements, ce qui aurait conduit l'un des deux à faire de l'ombre à l'autre». Même d'un point de vue technique, Amar Bouras a considéré que le choix de la première semaine du mois d'octobre «est pratique», car susceptible de «servir de préparation aux athlètes» en phase de disputer d'autres compétitions, «comme le marathon du mois de novembre». A travers cette première édition de la Course nationale, et celles qui suivront, la Sonatrach espère continuer d'œuvrer pour la promotion du sport en général, et de l'athlétisme en particulier, ainsi qu'à la contribution à l'émergence de futurs champions, à l'échelle nationale et internationale.

Tisane détente

Les feuilles de l'olivier sont fébrifuges, hypotensives, diurétiques. L'huile d'olive augmente les sécrétions biliaires.
Recette : 60 g de feuilles d'olives, 30 g de fleurs de bourrache (harcha), de feuilles d'ortie (horeiq) et de sauge (souak ennebi). Une cuillerée à soupe du mélange par tasse. Faire bouillir 2 minutes, laisser infuser 10 minutes. Boire 2 à 3 tasses par jour.



BON À SAVOIR Que se passe-t-il si vous ne dormez pas assez ?

Des études ont montré que parmi les effets à court terme d'un temps de sommeil inadéquat figurent : l'augmentation de la pression sanguine et du taux de sucre dans le sang, et la perte de mémoire.

Avec le temps, ces effets peuvent aboutir à un vieillissement prématuré. Le manque de sommeil se reflète aussi dans l'aspect de la peau du visage : le grain de peau est moins net, les traits sont tirés. Sauter régulièrement des heures de sommeil peut augmenter les risques de refroidissement et réduit l'immunité. Une privation



Photos : DR

chronique de sommeil (plus de 6 mois) peut rendre sujet à la dépression, l'anxiété et inciter à une prise non justifiée de médicaments. Et voici un point surprenant : le manque de sommeil peut faire prendre du poids ! La fatigue peut en effet vous obliger à manger des sucreries pour combattre les coups de pompe... En outre, le manque de sommeil peut rendre la perte de poids plus difficile : le taux de cortisol, une hormone du stress, augmente en cas de manque de sommeil, rendant votre régime plus difficile. De plus, le manque de sommeil augmente l'activité des enzymes régulant le stockage des graisses. La conclusion : ne négligez pas votre sommeil, soyez à l'écoute des sensations corporelles qui vous indiquent un état de fatigue avancée.

Et adoptez un rythme de sommeil régulier : essayez de vous coucher et de vous lever à peu près à la même heure chaque jour. Les effets ne seront que bénéfiques !

Trucs et astuces

- **Pour bien digérer l'ail**, il suffit de lui enlever son germe.



- **Les aliments qui «régulent» le transit** : le coing, les pruneaux.



- **Pour mieux digérer le chou-fleur**, il suffit de le cuire dans deux eaux, et de bien écraser à la fourchette avant de le manger.

- **Pour bien digérer les légumes secs**, il suffit de bien les faire tremper avant de les cuire.



- **Les aliments constipants** : le riz, la carotte, la banane, le thé très infusé.

Gâteau chocolat-caramel

150 g de chocolat noir, 80 g de beurre, 150 g de sucre, 1 œuf, 50 g de farine, 60 g de crème fraîche, 15 bonbons au caramel

Préchauffez le four à 180°C. Faites fondre le beurre et le chocolat dans une casserole. Mélangez le sucre et l'œuf jusqu'à ce que le mélange blanchisse. Versez le sucre et l'œuf mélangés dans le chocolat fondu. Versez la farine en pluie. Incorporez la crème puis versez les bonbons au caramel. Beurrez et farinez un moule à manqué. Enfourez et laissez cuire 15 minutes, les gâteaux doivent sembler trop peu cuits. Laissez reposer 10 minutes avant de démouler.



Escalopes de dinde à la milanaise



4 escalopes de dinde, 80 g de chapelure, 2 œufs, 50 g de farine, 50 g de parmesan râpé, 1 citron, tabasco, sel, poivre

Battre les 2 œufs dans une assiette creuse et leur ajouter un peu de tabasco. Mettre la farine dans une seconde assiette creuse. Faire de même avec la chapelure à laquelle on ajoutera le parmesan râpé. Faire chauffer le beurre dans une poêle et y faire dorer les escalopes 5 minutes par face. Servir avec des rondelles de citron.

FORME

Hanches et cuisses, les plus difficiles à faire fondre



Les dépôts graisseux au niveau des hanches et des cuisses ne gênent pas le fonctionnement du corps ; au contraire, chez la femme ils ont un

rôle important. Ils constituent une réserve qui permet de faire face aux exigences énergétiques de la

grossesse et de l'allaitement. Spontanément, les femmes vont stocker les graisses de préférence dans la partie inférieure du corps (hanches, cuisses) et comme ces dépôts ont un rôle déterminé, ils sont très difficiles à éliminer. Cette répartition de la graisse, différente chez les hommes et les femmes, explique également que ceux-ci, qui, naturellement, ont davantage de masse musculaire, maigrissent plus facilement. Quand elles font un régime, les femmes peuvent gagner une taille et rentrer dans le jean ou la jupe qu'elles ne réussissaient pas à fermer mais elles risquent également de perdre un peu de poitrine. En effet, les seins sont essentiellement constitués de graisse, la glande mammaire étant très petite.

BEAUTÉ

Vos cheveux sont-ils en bonne santé ?

Voici quelques moyens pour évaluer l'état de votre chevelure :

- * Prenez fermement entre vos doigts une mèche de 10 cheveux. Tirez. S'ils résistent, c'est bon signe. Si plus de 5 lâchent, c'est qu'il y a un problème.
- * Passez ensuite plusieurs fois vos mains dans vos cheveux, d'avant en arrière. Vous retirez ainsi les cheveux morts. Ils ne doivent pas être plus de 4 ou 5.
- * Pincez votre cuir chevelu entre vos doigts à deux endroits différents (au-dessus des oreilles et du crâne) : il doit être relativement mobile et souple et surtout pas bloqué et douloureux.
- * Prélevez une dizaine de cheveux à la pince à épiler en diversifiant la zone des prélèvements (sommets du crâne, devant de la tête,



côtés, derrière les oreilles). Si le bulbe (extrémité renflée) est enduit d'une substance blanche à son extrémité c'est le signe que votre cheveu est vivant avec sa papille. Dans ce cas de figure, votre chevelure est en bonne santé, en pleine croissance. Si le bulbe est plein et qu'aucune substance n'en sort, c'est que la chute du

cheveu est proche, le cheveu étant kératinisé, donc mort. Certains signes laissent présager une chute de cheveux quand ils persistent plus de 3 mois : les cheveux sont ternes, fades, mous, gras. Le cuir chevelu est douloureux, il vous démange. Les pellicules apparaissent. Il est temps d'agir.

Sauce tartare

Mettez dans un bol un jaune d'œuf cru et un jaune d'œuf cuit, avec du sel et du poivre. Tournez doucement pour bien mélanger les jaunes d'œufs au sel et au poivre. Ajoutez le vinaigre et la cuillère de moutarde. Faites tomber l'huile goutte à goutte en tournant votre sauce sans discontinuer, jusqu'à ce que celle-ci soit bien compacte. Lorsque la sauce est prête, ajoutez les cornichons coupés en petits morceaux ainsi que les câpres.



SOIR DE LA FORMATION

IMA propose plus de 20 formations dans les domaines de l'informatique, électronique, électricité, maintenance, infographie, web, les réseaux, 3D, télésurveillance, Linux, audiovisuel.
Tél.: 021 27 59 36/73 - Mob.: 0551 959 000 F760/B1

PRO-INFO FORMATION à Alger-Centre lance cycle informatique de gestion, secrétariat et bureautique (6 mois), cycle infographe/PAO (4 mois), cycle Delphi (4 mois), cycle maintenance PC + réseaux (4 mois). Cours intensifs de langues étrangères : anglais, français, espagnol, allemand (2 mois/niveau). Cours pour adultes ou enfants disponibles. - Méthode audiovisuelle. - 06, rue Richelieu, Alger-Centre. Tél.: 021 73 50 28/27 F138367

SMATECH (SCHOOL OF MANAGEMENT & TECHNOLOGY), école agréée par l'Etat, spécialisée en HSE, et en partenariat avec **OSHA Academy** des USA, assure la formation en :

- **QHSE** (Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement), pour : **Manager - Superviseur - Inspecteur**. • **Agent de sécurité et de prévention**. - Les attestations HSE sont délivrées par OSHA Academy des USA. • **Cours de langues**. • **Initiation à l'informatique**.

- Pour plus de renseignements et inscriptions, veuillez nous contacter aux : 026 200 506 - 0550 906 950 et 0550 906 951 - Adresse : Rue des frères Ouadahmane (axe nouveau lycée Abane-Ramdane), Tizi-Ouzou. - E-mail : ecolesmatech@yahoo.com
- Visitez notre site web : www.smatech-tiziouzou.com F118801/B13

IMS ALGER lance formation de déclarants en douane. - Durée 6 mois. - Contacter IMS au 31, Bd Amirouche, Alger - Tél.: 0561 37 12 91 et 021 63 45 08 F138389

ÉCOLE AGRÉÉE lance formation de CMP Banque - Diplôme d'Etat. - Durée 18 mois. - Niveau d'accès 4° AM. - Contacter IMS au 31, bd Amirouche, Alger. - Tél.: 021 63 45 08 et 0561 37 12 91 F138389

ECO FAM lance pour les 3° AS et bacheliers formations TS en commerce international, marketing, management, banque et informatique de gestion, déclarant en douanes et formations qualifiantes pour cadres d'entreprise et universitaires en management, GRH, gestion des stocks et approvisionnement, fiscalité, management opérationnel des ressources humaines, marketing et finance comptabilité selon les normes IAS/IFRS.
Tél.: 021 63 28 83 - 021 63 43 75 - Mail : ecofam1993@gmail.fr AF

NEW FORMA, agréée par l'Etat, assure des formations coiffure, esthétique, massage et ongles, maquillage, modélisme, stylisme, H.-couture, éducatrice de la petite enfance, crèche. - 021 64 24 80 - 0551 15 31 71 F138297

TIZI-OUZOU - IST - www.ist-dz.com, lance
Formations diplômantes :
BTS cond. trav. bât ; métreur vérif. ; arch. d'intérieur - **BT** topographie ; expl. inf. - **CAP** inst. sanit. et gaz ; chauffage centr. ; inst. pann. solaires ; élect. ind./bât./auto ; peint. bât. ; agent de saisie.
Formations qualifiantes :
Bâtiment : chef de projet ; installation sanitaire et gaz ; chauffage centr. ; électricité bât. ; agent topographe. - **Informatique** : agent de saisie ; infographie ; maint. inf. et réseaux ; certification ICDDL - **Logiciels prof.** : Autocad ; Robot Bat ; TopoCad ; MS project. - **Gestion** : Déclarant en douane ; assist. GRH ; gest. stocks. - **Technique** : électricité ind. ; électronique génl. ; Pics ; automates programmables ; énergie solaire ; télésurveillance. - **Médical/social** : délégué médical ; vendeur pharm. ; prothésiste dentaire ; secrét. médicale ; assist. maternelle ; assist. sociale. - **Hôtellerie** : agent de voyages ; réceptionniste ; intendant. - **HSE*** : manager ; inspecteur ; agent de sécurité ; HACCP. - **Langues** : français ; anglais ; allemand ; espagnol.
Formations supérieures :
Ingénieur d'affaires : commercial*, bâtiment, énergétique, informatique.
Licence professionnelle* : management d'entreprise ; finances/comptabilité/fiscalité ; GRH ; marketing ; assurances.
Master professionnel* : management des entreprises* ; management en QHSE* ; GRH* ; bâtiment.
* **Formations dispensées également à distance.**
Adresse : IST imm. Chergui, rue Kerrad-Rachid, Tizi-Ouzou. - **Tél./Fax** : 026 12 89 08 - Mob.: 0550 59 46 18 F118864/B13

ÉCOLE TECHNIQUE lance :

- **Des formations diplômantes en** : Topographie - Conducteur de travaux bâtiment - Informatique - Comptabilité - Agent de transit et dédouanement - Plomberie - Froid et climatisation - Photographie - Education de jeunes enfants...
- **Des formations qualifiantes en** : Informatique (maintenance et réseaux, les vers et les virus informatiques, création des sites web...) - Infographie - Réparation GSM - Langues étrangères avec méthode d'apprentissage audiovisuelle - Topographie - Déclarant en douane - Gestion des ressources humaines - Photographie - Vidéographie...
> Stage pratique assuré par l'École Technique.
> Possibilité d'insertion en milieu professionnel.
> Emploi du temps au choix des candidats.
Contactez-nous :
Tizi-Ouzou : Lotissement Ameyoud, rue des frères Beggaz - 026 212 335 - 0550 230 303
Alger : Rue Didouche-Mourad, Bt n° 08, 2° étage - 021 645 680 - 0560 971 033
- www.ecole-technique.com F118907/B13

MAIN-D'OR lance formations coiffure, esthétique, ongles, massage, harkous 1 mois/2 mois/3 mois + pensionnat - 49, rue Hassiba-Benbouali. - 021 23 53 49 - 0550 83 11 49 - 0775 28 40 15 F138378

DEMANDES D'EMPLOI

Cherche emploi comme gérant de restaurant ou chef de cuisine, très grande exp. gastronomie française et universelle, dans de grands restaurants + exp. à l'étranger. Tél.: 0560 08 34 69 NS
JF, 31 ans, ing. d'Etat en génie civil, cherche emploi

ou qualification dans le domaine, sur axe Alger-Boumerdès. Tél.: 0556 27 26 96
JF, 29 ans, lic. en angl. et dip. en gestion des ressources humaines, maîtrise outil informatique, cherche emploi. Tél.: 0560 11 75 85

JF, TS en compta et gestion + déclarante en douane, cherche emploi. Tél.: 0782 72 27 96
Homme, déclarant en douane, longue exp. dans le dom., cherche emploi. Tél.: 0793 18 91 17

Tél.: 0555 33 61 72
Ing. GC résid. à Alger, 3 ans d'exp. dans BET, maîtrise Word, Excel, ETABS, Robot, possède permis de conduire, cherche emploi. Tél.: 0775 84 89 80

ولاية الطارف- مديرية التنظيم والشؤون العامة
مصلحة التنظيم وتنقل الأجانب- مكتب التنظيم
ملانسة أو عدم الملانسة
تبعاً للقرار رقم 1610 المؤرخ في 10 أوت 2014
بشرفي أن أعلمكم أنه تم تعيينكم محافظاً محققاً لإجراء
تحقيق عمومي لدراسة مدى تأثير على البيئة لإنجاز
مشروع مؤسسة مصنعة من نوع محطة غسل لشحيم
السبرات لفائدة السيد سعدي لطفى والكاتبة يحي
هواري بومدين ابن مهدي. و بوضع السطح في البلدية
تحت تصرف المواطنين المعنيين بالتحقيق.
R/24297/82

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
ولاية البويرة
بلدية سبور الغزلان
إعلان
طبقاً للرسوم رقم: 254/91 المؤرخ في 27 جويلية
1991 لاسيما المادة 08 يعلن رئيس المجلس الشعبي
البلدي لبلدية سبور الغزلان أنه تم ايداع عريضة نصت
رقم: 59 من طرف السيد سعيد علي ابن المبارك
وتمسوي مرزاقه للحريز حيازة لقطعة ارض مساحتها
الكلية: 2345.00 صالحة للبناء الواقعة بتحوش
الوصفان سبور الغزلان، و المسماة: جوش الوصفان و
المحددة كما يلي:
الشمال: مسكن و ملكية بوليجة لعموري
الجنوب: ملكية سعيد مبارك بن علي
الشرق: ملكية لخلل منذ الغريب طريق غير معبد
لغنى كل شخص له مطالب و اعتراضات على تحرير
هذه الشهادة التقدم او الكلفة الى رئيس المجلس الشعبي
البلدي لبلدية سبور الغزلان و هذا قبل انقضاء مدة
شهرين ابتداء من تاريخ نشر هذا الاعلان.
رئيس المجلس الشعبي البلدي FN*849/815

JH, 28 ans, responsable compta et finances, exp. 7 ans, supporte travail sous pression, copétences : élaboration d'une comptabilité selon le NSCF (normes IAS, IFRS), logiciels : SAGE, PC compta, Mega, etc., habite Alger, cherche emploi. Tél.: 0776 74 24 59

JH, 30 ans, architecte, 6 ans d'expérience, cherche emploi dans une entreprise privée ou étatique, axe : Boumerdès, Rouba. Contact : 0550 65 21 48 F133704/B17
Architecte, 35 ans, 12 ans d'expérience, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0559 22 63 31

JF, lic. en sc. juridique et administratives + dip. en langue française + exp. + qualifiée + dip. en informatique, cherche emploi dans le dom. jurid. ou administratif, Alger-Centre et environs. Etude tte proposition. Tél.: 0556 92 52 23

JH, 25 ans, architecte, exp. 2 ans, maîtrise Autocad, Archicad, cherche emploi dans le suivi de chantier. Tél.: 0551 75 48 70
Homme, 49 ans, marié, 2 enfants, cherche emploi comme assistant technique d'officine.

CONDOLÉANCES
Le 1^{er} vice-président, les membres de l'Assemblée générale, le directeur et l'ensemble du personnel de la Chambre de commerce et d'industrie du Djurdjura, très affectés par le décès de **la mère de M. MEDJKOUH Ameziane**, Président de la Chambre de commerce et d'industrie du Djurdjura, présentent à ce dernier ainsi qu'à sa famille leurs sincères condoléances et les assurent, en cette douloureuse circonstance, de leur profonde sympathie.
Puisse Dieu le Tout-Puissant accorder à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.
R118935/B13

Le Soir
D'ALGERIE

Édité par la SARL LE SOIR D'ALGERIE
SIÈGE :
DIRECTION-RÉDACTION :
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar
Place du 1^{er}-Mai
- Alger -
Tél. : 021 67.06.58 -
021 67.06.51

PUBLICITÉ
Le Soir : SIÈGE -
Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :
BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3,
2^e étage,
RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 79 40 72
Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr
ANNABA
19, rue du CNRA
(Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095
BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd
Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 -
Tél. : 025 40.20.20

CONSTANTINE
9, rue Bouderbala
(ex. rue petit),
Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22
ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95
SÉTIF
Rue du Fida, centre
commercial Zedioui
1^{er} étage, Sétif.
Tél. : 036 84 48 00

TIZI-OUZOU
Bt Bleu, cage C
(à côté de la CNEP)
2^e étage, gauche
Tél./Fax : 026 12 87 04
Tél. : 026 12 87 01

MASCARA
Rue Senouci Habib

(près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52
IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran

DIFFUSION
Est : Sodi-Presse
Centre : Le Soir
Ouest : MPS
Tél.: 0550 17 26 03

NOTRE JOURNAL
fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :
«Il (son journal, ndr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploitateurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Annaba, vds F2, 1^{er} étage, rue du CNRA (anc. cab. dentaire, avocat). Tél.: 0664 23 47 41 NS

Vends appartement rue
Didouche-Mourad (Alger), F5.
- Tél.: 0771 73 39 87

Particulier vend F3 au rez-de-chaussée - Cité des
Anassers 02, Kouba. N° Tél.: 0778 20 51 20

A vendre un appartement F5, 117 m2, refait à
neuf, cité 8-Mai-1945, Bab-Ezzouar, Alger, prix
21 millions DA négociable. Tél.: 0798 75 44 78

Part. vend apt F3, pied dans l'eau,
La Madrague, Ain-Benian + acte not. - Inter.
s'abs. Tél.: 0550 09 21 96 - 0559 24 99 40

Les Sources, v. lux duplex mbl, pg F3, cité
clôturée, Px raisonnable 2 400 u. - 0550 57 50 23
F138415

Vends logts à Tizi-Ouzou de types F2, F3 et F4
au lot Louggar (Nouvelle-Ville), vente sur plan,
projet en cours, délai de réalisation respecté et
possibilité de payer par tranches.
Tél.: 026 20 90 17 F118937/B13

Ag. vd F3, acte, 3^e étage, c. ville T-O, accepte
c. bancaire + F3, 80 m2, EPLF Fréha + F3 fini
70 %, 6^e étage, c. ville T-O + F4 s/fini, 140 m2,
fini à 60 %, 3^e étage, Bouzar, T-O. - Vte plusieurs
F2 et F3 en s/fini ds coopérative finie à Sud-
Ouest, Tizi-Ouzou. Tél.: 0560 78 22 52 -
0771 75 65 04 F118936/B13

Vente maison, centre-ville de Tlemcen, grande
avenue, Bab-El-Djia, 3 niveaux + cave +
3 locaux commerciaux + terrasse + buanderie.
Tél.: 0552 54 82 94 F409014/B14

Promotion immobilière vend des appartements
VSP de types F2, F3, F4, F5 à Tizirt-sur-Mer et
Tizi-Ouzou-Centre. Possibilité de crédit bancaire
avec 1 % d'intérêt. Tél.: 0552 28 22 13 -
0550 97 85 25 - 026 20 67 93 - www.immo-
tiziouzou.com F118926

LOCATIONS

Location niveau de villa F3, 75 m2, ttes
commodités, stationnement véhicules sécurisé, à
Dély-Ibrahim, quartier résidentiel.
Tél.: 0550 54 20 23

Particulier loue villa résidentielle sur les hauteurs
d'Alger, vue sur la baie, toutes commodités, ex-
résidence ambassade. - 0661 51 85 19 -
0661 51 87 23 F138451

A louer local 27 m2 avec agrément pizzeria, à B.-
El-Kiffan, près de l'APC. - 077 112 09 01
F138451

VILLAS

A vendre villa à Zéralda (lot Gini), R+2,
sous-sol avec garage, jardin, hammam, terrasse,

07 chambres, 04 s-de-bains, bache d'eau, gaz et
électricité. Tél.: 0554 25 25 00 - 0774 10 47 57 NS

Draria v. lux. villa mbl 400 m2, 3 étages, cour,
terrasse, gg, Px 100500 u. - 0550 57 50 23 F138415

Vends villa centre-ville de Tlemcen avec acte,
2 façades, à côté lycée Maliha-Hamidou, avenue
commerciale. Tél.: 0559 795 577 F0309014/B14

Vds belle villa (R+3), Boudouaou-Centre. -
0554 63 82 60 F138350

TERRAINS

Vends terrain à Dellys, 1 479 m2, chemin Trik-El-
Khendak, Les Jardins. Tél.: 0557 03 79 00 -
Intermédiaires s'abstenir. NS

Vds 6 000 m route Sidi-Fredj, 800 u., Tag.
agricole, 300 m à Kaïti, déc., 900 u.
Tél.: 0553 106 336 F138411

Bordj-Bou-Arréridj, v. tr 4 800 m2, Px 450 u. -
0550 57 50 23 F138415

Vds terrain agricole 5 000 m2, acte, L. foncier,
Bechloul, Bouira, 600 u. - 0664 05 99 10 F138379

ESSALAM Immobilier vend, à Ain-Taya, 140 m2
et 175 m2, avec acte et livret foncier.
Tél.: 021 875 062 - 0550 474 531 - 0661 426 863
F747/B1

LOCAUX COMMERCIAUX

Cause vieillesse vend, urgent, prestigieuse
société, bénéfice net 1 Mio DA/mois, énormes
potentialités. Prix de vente 10 Mio DA. Valeur
patrimoine 70 Mio. Assistance transition. Crédit
possible. - 0555 92 61 46 F138381

PROPOSITIONS COMMERCIALES

Possédant un fourgon neuf, cherche fournisseur
ou importateur en produits d'entretien, paiement
comptant à la distribution. Tél.: 0550 79 22 43
F118932/B3

PMI cosmétique cher. associé pr financement.
Tél.: 0668 26 69 09 F138451

PENSIONS

Dame offre colocation pour filles travailleuses à
Alger-Centre. Tél.: 0559 93 84 26 F128745/B4

Offre colocation pour femme travailleuse et non
fumeuse, Alger-Centre. Tél.: 0770 12 96 42
F118908/B13

NECROLOGIE

DÉCÈS

Les familles Zemouli et
Djaballi font part du décès de

M^{me} Zemouli Fatiha
épouse Zemouli Mohand-
Cherif née Djaballi

décédée jeudi 11 et enter-
rée vendredi 12 septembre 2014, et deman-
dent à tous ceux qui l'ont connue d'avoir
une pieuse pensée pour elle.

Inna Lillah wa Inna Ilayhi Radji'oun.



F138406

La famille Bennouar, parents et alliés ont
la douleur de faire part du décès de leur cher
et regretté père

Bennouar Mohammed
(ancien condamné à mort)

à l'âge de 83 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui mer-
credi 17 septembre au village Ait-Mansour,
Hasnaoua, Tizi-Ouzou.

A Dieu nous appartenons, à Lui nous
retournons.

La famille Medjkouh de Taourirt-
Bouzuène, parents et alliés, a la douleur de
faire part du décès, survenu le 15 septembre
2014, de sa chère et regrettée

M^{me} Medjkouh Zahra née Hamouma
à l'âge de 86 ans. L'enterrement aura lieu
aujourd'hui mercredi à Taourirt-Bouzuène.

A Dieu nous appartenons, à Lui nous
retournons.

CONDOLÉANCES

Très peinée par le décès de
Smaïl Khabatou

cette personnalité marquante qui laissera un
immense vide, la famille Abtouche Hadj
Mansour de Tizi-Ouzou, de France et des
Etats-Unis présente à la famille du regretté
ses sincères condoléances et l'assure de sa
profonde sympathie en cette douloureuse
circonstance.

A Dieu nous appartenons, à Lui nous
retournons.

Repose en paix, aâmi Smaïl. F118933/B13

PENSÉES

Il est en ce bas monde
des êtres chers à qui nous
n'avons pas assez dit
«JE T' AIME». Des êtres
qu'on voudrait revoir l'es-
pace d'une journée pour
profiter encore plus d'eux,
les prendre dans nos bras et oublier la tris-
tesse qui nous a envahis depuis ce fameux
17 septembre 2013 où nous t'avons perdu
pour un monde meilleur, cher époux et père

Khalfi Abdelkader dit Kaky

Ta femme et tes enfants te pleurent tou-
jours. Que Dieu t'accorde Sa Sainte
Miséricorde et t'accueille en Son Vaste
Paradis.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous
retournons.

Ton épouse Fadila. F133706/B17

En ce jour du 17 sep-
tembre 2010, disparaissait
notre cher père

Athmani Cherif

pour l'amour que tu nous
as donné et pour toutes les
fois que tu t'es sacrifié
pour nous (et Dieu sait qu'elles sont nom-
breuses).

Nous ne t'oublierons jamais et en ce dou-
loureux anniversaire de ta disparition, nous
avons une pieuse pensée à ta mémoire et
nous la demandons aussi à tous ceux qui
t'ont connu et aimé.

Repose en paix, doux papa. Que Dieu
t'accorde Sa Miséricorde et t'abrite dans
Son Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous
retournons.

Ta femme et tes filles. F133708/B17

Le 15 septembre 2012, nous a quittés
notre cher et regretté

Haminoumna Smaïl

En ce douloureux souvenir, la famille
Haminoumna demande à tous ceux qui l'ont
connu d'avoir une pensée à sa mémoire. F138408



AVIS DIVERS

APPEL AU DON

Petite fille de 3 ans, atteinte d'une Spina Bifida, lance un appel à l'aide à toute âme charitable
pour l'aider à bénéficier d'une prise en charge en Algérie ou à l'étranger. Prière de contacter
son père au : 0542 39 29 16 - Merci. - Dieu vous le rendra au centuple, inch'Allah. B15

Cabinet Raja Brak - Conseillère en
Immigration & Démarches Consulaires vous
offre un large éventail de prestations depuis
la France - Traitement des dossiers
d'immigration, permis de travail, selon vos
domaines de compétences, permis de séjour,
visas consulaires, professionnels et particuliers,
visas d'études et bourses à l'étranger.
Regroupement familial et carte de résidence. -
Traitement des dossiers de citoyenneté.
Naturalisation. Réintégration et autres
prestations sociales. - NB : Un formulaire

d'évaluation à remplir est mis à votre
disposition via e-mail afin de nous permettre
d'étudier avec promptitude votre demande,
ensuite vous faire connaître les conditions
exigées. - E-mail :
raja.immigration@yahoo.fr F118930/B13

Vds/éch. gr. électrogène 250 kVA. -
0774 28 13 35 F138409

Vous voulez réussir la tessdira de votre
fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus

CYLKA - Soins à domicile
A votre disposition et assu-
rés par une équipe médicale et
paramédicale qualifiée

- Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers,
- post-opérateurs • Prélèvements, analyses et résultats
- Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux
- d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : 0550 40 14 14

beau jour de sa vie ? Faites appel à une
professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Peintre prd txx peinture déco., élect.
Tél.: 0771 19 23 69 F138395

Pour travaux peinture, étanchéité. -
0550 392 781 - 0775 48 42 11 F138396

Vends usine de fabrication de treillis à souder
et poutrelle, à la Zone des parcs Tala-Athmane,

Tizi-Ouzou, 4 200 m2, état neuf.
Tél.: 0550 37 00 44 - 0550 54 61 45 F118918/B13

Cause cessation activité, liquidation matériel
bureau informatique, électronique, etc. -
0555 92 61 38 F138285

Réparation TV à domicile, toutes marques.
Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

OFFRES D'EMPLOI

Restaurant à Alger cherche
Serveuses - Serveurs - Femmes
de ménage. Tél.: 0791 01 04 81 NS

Fabricant pain libanais cherche chauffeur avec
fourgon. A contacter tél.: 0554 25 16 50 F784/B1

RÉOUVERTURE DU
MÉLIA ALHAMBRA
(ANCIENNEMENT INSTALLÉ
AU GOLF)
PÂTISSIERS-TRAITEURS
CITÉ DU 11 DÉCEMBRE 1960
N°54 DÉLY BRAHIM - ALGER.
TÉL. : 0555-85-63-20

Ecole agréée cherche enseignants vacataires
en : techniques bancaires, techniques
douanières, correspondance commerciale,
informatique, législation du travail (niveau
CMP) - Contacter : IMS - Tél./Fax aux
021 63 45 08 et 021 64 93 92 -
Port.: 0561 37 12 91 F138405

Crèche cherche éducatrice à Bouzaréah. -
0664 10 36 30 - 021 94 27 19 F138407

Sté privée située à Rouiba, spécialisée dans la
fabrication de matériel de grande cuisine et
équipements frigorifique, cherche : Architecte -
Technicien supérieur en architecture - Salaire
selon compétence. - Envoyer CV par e-mail :
recrut.ind@gmail.com F780/B1

Cherche femme de ménage couchante.
Tél.: 0778 01 62 63 F138388

Restaurant à Alger cherche un serveur qualifié,
résidant à Alger. - 0672 42 94 43 F138384

Recrute une secrétaire sur micro en arabe.
Tél.: 0662 10 86 88 F138396

Ecole cherche jeunes pour distribution
prospectus. - 0553 07 66 45 F138368

Ecole cherche femme de ménage à mi-temps
(vacataire). Se présenter à :
IMS, au 31, Bd Amirouche, Alger. -
Tél.: 021 64 93 92 et 021 63 45 08 F138389

Importante société privée située à Rouiba,
spécialisée dans la fabrication et l'importation

de matériel de grande cuisine et équipements
frigorifiques, cherche : Responsable
commercial - Chef de production - Frigoriste -
Soudeur argon. - Sérieux, très dynamique,
ayant expérience dans le domaine, salaire
motivant (non spécialisé, CV rejeté). - Envoyer
CV détaillé + lettre de motivation par e-mail :
recrut.ind@gmail.com F757/B1

SOIR AUTO

Vds Nvle Passat 2011, 2.0, noire,
120 000 km. Tél.: 0770 86 47 90 F138400

Maghreb-Location-Auto - Tél.: 021 23 56 52
- HBB - 0555 62 61 30 F138343

Quel temps !

La dernière fois, je me plaignais de ce temps qui ne dit plus sa saison, ni sa raison d'être. D'autant que les méninges travaillent à cent pour cent, au risque de l'échauffement et de la dépression. Je viens me plaindre, aujourd'hui. Pas pour les mêmes raisons. Même si la chaleur n'arrange pas, du tout au tout, mon humeur. Ni mon humour, quand celui-ci se prête au jeu. Ce qui n'est pas souvent le cas, malheureusement ! Ce que j'observe sur la scène socio-politique n'est pas, non plus, au beau fixe. Observons :

Les alliés, Etats-Unis en tête, ne vont pas tarder à faire sauter le presque ancien califat, à cheval sur l'Irak et la Syrie. Il aura vécu le temps d'offrir un prétexte aux Occidentaux, et autres Yankees, de mettre en branle leurs armes de destruction. Vous aurez remarqué, tout comme moi, qu'Obama bombe le torse, plus que ne supporte sa chemise bien repassée. Hollande le fait tout aussi bien. Sarko a évité une guerre en Géorgie, non ? Alors, pourquoi son successeur ? Il est de gauche, je crois. Certaines langues fourchues disent qu'il est même de la gauche de la droite. Je comprends, dès lors, les vociférations de Mélenchon, le Che de la gauche dure de l'Hexagone. Vous aurez remarqué que je ne parle même pas du livre de la concubine de Hollande, enfin de son brûlot. Quand ça ne dépasse pas l'aire (l'ire) du lit, j'évite de me mêler aux histoires d'amour trahi. Donc, les Rambos vont repartir à l'attaque. La division technique de la guerre a été faite : les Etats-Unis, en l'air ; la France, le renseignement et le soutien ; l'Australie (tiens, tiens, l'Australie !) positionne des troupes (3 000 soldats ?) dans un pays arabe (et musulman, il faut le rappeler) ; l'Angleterre (qui risque de perdre l'Ecosse !) fera sa part de guerre. Il

n'y a pas que le nouveau califat qui fera les frais de cette guerre qui ne dit pas son nom, la Libye aussi risque de se faire envahir à nouveau par les tenants du rigorisme démocratique. Qu'avez-vous fait de nos pays, ô grands de ce monde qui se craquellent de partout ? Vous n'aurez de cesse de régenter le monde que le jour où un malade (un de ceux qui nous gouvernent) appuiera sur le bouton atomique fatidique, et adieu la valise humaine !

Le chef d'état-major des armées françaises a été l'hôte de l'Algérie durant trois longues journées. Ça sent le roussi ! J'espère qu'il va nous mettre dans la mélasse du Sahel, de la Libye et du Moyen-Orient. Il faut que nous ayons en tête, tous, le «qui-tue-qui ?», une trouvaille de là-bas. Encore que les démocrates outre-Méditerranée ne se frottent pas les mains, du temps où ça pétait, chez nous, à chaque coin de rue. C'est être amnésique que d'oublier cette tragédie ! J'espère que notre invité a dégusté un bon couscous, qu'il a vu la dégradation des conditions de vie à Alger et alentours, qu'il a profité du bon soleil africain, qu'il a vu «l'heureusité» algérienne et qu'il est rentré satisfait chez lui, en ayant le soleil plein les mirettes. Certains s'étonnent du silence et du manque de communication autour de cette visite. Je ne partage pas cet étonnement. Mais je m'étonne toujours du silence de notre Président ! Et puis qu'est-ce qu'on veut savoir de cette visite ? Les types de contrat ? Les types de pression ? Mais a-t-on su quelque chose auparavant ? Dans tous les domaines, qui plus est. Kerry était là, juste avant l'élection du quatrième mandat, non ? Que le chef des armées australiennes se ramène, d'ici demain, que cela ne m'étonnera pas.

J'observe que l'UGTA, syndicat historique, oppose un refus quant

au nouveau code du travail. Là, je suis dans l'étonnement total. Dans le flou. Dans le cirage. L'UGTA s'oppose à la houkouma. Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond dans la tête de nos syndicalistes. Qu'est-ce qui leur prend de faire de la résistance ? Ce code va-t-il relever le pouvoir d'achat des travailleurs ? Comment vivre avec un salaire de 20 000 dinars, de nos jours ? Pas en France. Ici, chez nous, en Algérie. Je n'ose même pas y penser. Pourtant, combien sont-ils à serrer la ceinture et à espérer chaque dix du mois la fin de ce même mois ? Prenons un couffin et allons au marché, Monsieur le chef des syndicalistes. Mais restons dans la logique de l'UGTA : établissez le rapport de force ! Puis, on verra pour la suite. A bon entendeur...

Les Bouiris ne cessent pas de réclamer leurs armes de chasse. La restitution a connu un début de concrétisation. Que se passe-t-il, alors ? Des lenteurs ? Ça ralentit (de) partout. Ça «dodanise», voire. Je ne pense pas que ce soit un problème de bureaucratie. Il ne peut s'agir que d'un problème sécuritaire. Puis, quel que soit le problème (je le répète à dessein ce mot, nous ne finissons pas avec les problèmes), que la communication se fasse. Que les autorités concernées expliquent aux citoyens cette lenteur. S'il s'agit d'un refus, qu'elles avisent les citoyens. Le silence des autorités laisse libre cours aux rumeurs et aux supputations. Et la gangrène peut prendre !

Les parkings ? Ah, les parkings ! Il n'est pas besoin de loi de finances pour que des citoyens taxent les automobilistes. Partout. Quelle que soit la marque de votre bagnole ! Quelle que soit votre humeur du jour ! Surtout, ne rouspétez pas, vous risquez la bastonnade. Alors, garez votre tacot, payez la dime et coupez votre sifflet. Vous revenez et



Youcef Merahi
merahi.youcef@gmail.com

vous remarquez une éraflure sur votre pare-choc, ne la ramenez surtout pas, vous risquez une bastonnade. Et si jamais votre voiture a pris la clé des champs, un conseil, allez directement au commissariat du coin. Priez Dieu que votre assureur vous rembourse ! Le parkingiste autorise le stationnement, prend ses sous, le reste, à vous de voir !

J'aurais mieux fait de chaîner mes livres. Je suis en territoire balisé. J'ai fait une incursion hors de mes frontières, je m'y trouve hors-jeu. De la guerre qui s'annonce à nos frontières au parking, j'ai franchi le cap, allégrement. Je n'ai pas su dévider l'écheveau de mes humeurs qui confinent à la sortie de route. Un de mes amis parle d'un coup de barre. Elle est lourde, la bougre de barre ! Quel temps ! A jeter aux oubliettes ! Vivement un peu de pluie pour me débarbouiller l'esprit !

Y. M.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam



Cet homme est un génie !

Première mesure prise dans le cadre de la rénovation et de l'embellissement de la capitale : un seul...

... mouton par balcon !

«Le Bureau politique du FLN a pris acte de la volonté du Président Bouteflika au sujet de Belkhadem.» Je veux mon n'veu ! Bien sûr que le FLN prend acte. Non seulement, il prend acte, mais en plus, il ne le prend pas n'importe comment cet acte. Il le bichonne. Il le caresse. Il lui chante des louanges à l'oreille, car comme tout le monde le sait, un acte présidentiel, ça a des oreilles. Ça a même des pieds, au cas où la chanson murmurée à ses pavillons ne lui conviendrait pas et qu'il faudrait alors vite botter le train au chanteur, au musicien. Quel beau moment de sincérité tout de même lorsqu'à peine sorti de son commissariat parisien, Si Amar se plante devant les journalistes et leur affirme sans trembler du tambourin : «Maintenant, j'espère que les gens vont comprendre que le FLN ne fonctionne pas sur des injonctions extérieures !» Cet homme a peut-être fait carrière dans la danse et le chant, au début. Je trouve cependant qu'il est passé à côté d'une immense carrière d'auteur comique, de comédien de dimension mondiale. Jurer que le FLN n'obéit à aucune injonction extérieure au moment T, à

la seconde près où Abdekka ordonne à Amar-Neuilly de rentrer au bled pour régler son compte à Belkhadem, c'est du grand art, c'est Louis de Funès qui fourgue de la mauvaise viande de contrebande à Gabin et Bourvil dans *la Grande Vadrouille* ! Et que l'on ne vienne surtout pas me dire que Abdekka est «Président d'honneur» du Front ! Foutaises ! Laissez-moi à mon extase devant le culot de Saâdani ! L'occasion est tellement rare de s'émouvoir devant le talent de nos hommes politiques, que là, je ne vais pas m'en priver. D'autant plus que dans la foulée, le même Si Amar en rajoute une couche en affirmant que le FLN veut «contribuer à bâtir un Etat de droit». Allez savoir pourquoi dans ce segment de phrase, je ne retiens que le verbe «bâtir» ? C'est ça les hommes qu'il faut pour ce pays. Ils ont le bâti dans le sang. Ils respirent la pierre, la bonne pierre ! La pierre pas philosophale pour un sou mais qui a cet avantage de se transmettre aux enfants, et dont la valeur avec le temps ferait pâlir de jalousie le meilleur des vins. Non ! Rien à redire ! Cet homme a la classe ! Et si j'ai un souhait, un seul, il est tout simple, tout bête. Vous m'avez enlevé Belkhadem, brutalement arraché l'Empastillé pendant mon congé. S'il vous plaît, laissez-moi encore un peu, beaucoup, à la folie, éperdument mon p'tit Amar ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.